

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	8.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, jeudi 11 avril 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241

SERVICE DE NUIT:
Administration: - - Harbour 1243
Rédaction: - - Harbour 3679
Gérant: - - Harbour 4897

Un juste et salubre avertissement

Le P. Maurice Hudon-Beaulieu et la jeunesse ouvrière des grandes villes - Le résultat d'une enquête - Une oeuvre à étudier

Nous publierons tout prochainement le texte de l'importante communication qu'a présentée, dimanche dernier, à la Journée sociale des syndicats catholiques, le R. P. Maurice Hudon-Beaulieu. Nous en recommandons tout de suite l'attentive lecture à tous ceux qui ont quelque souci de notre avenir.

Cette communication se rattache à un article publié ici même, dans la chronique de l'A. C. J. C., et qui n'a pu manquer de frapper ceux qui en ont alors pris connaissance. Le P. Hudon-Beaulieu est un réaliste, il sait voir les choses telles qu'elles sont; il est de plus, de par ses fonctions mêmes, en contact immédiat avec bon nombre de jeunes gens. Il n'a pu s'empêcher de constater qu'entre tant de questions nouvelles que posent ensemble chez nous la croissance extrêmement rapide de nos villes, l'industrialisation au galop et l'immigration, se dresse un problème particulier qu'on pourrait appeler de la jeunesse ouvrière.

La transformation du pays a été si prompte que nombre de ces questions — on est toujours contraint de le répéter — échappent à beaucoup de gens, formés sous un autre régime et qui ne s'aperçoivent pas que le monde, tout autour d'eux, change. La méconnaissance d'une difficulté ne la supprime, hélas! point, pas plus qu'elle n'en supprime les conséquences logiques.

Il y a toujours eu, cela va de soi, un ou des problèmes de la jeunesse ouvrière. Il suffit cependant d'y réfléchir un moment pour deviner que ces problèmes doivent singulièrement se compliquer dans une ville comme Montréal, par exemple, où les jeunes gens (de l'un et de l'autre sexe) sont de plus en plus, et par les nécessités mêmes du travail, soustraits à la surveillance de leurs parents, jetés dans les milieux les plus mêlés, exposés à toutes les propagandes et à toutes les sollicitations.

Désireux d'être mieux renseigné sur l'actuel état des choses à Montréal, le P. Hudon-Beaulieu, qui est aumônier de l'un des principaux cercles de l'A. C. J. C., composé d'employés de bureau et d'ouvriers, a prié ses jeunes amis de lui faire part de leurs observations à ce propos.

Je leur ai demandé, dit-il, si, d'après eux, notre jeunesse était exposée au point de vue religieux et au point de vue moral, si elle avait à se plaindre de son salaire.

Voici un bref résumé de leurs réponses:

Au point de vue religieux:
Critiques contre prêtres,
au sujet de l'argent surtout,
à tout propos.

Parfois, moins souvent, au point de vue des moeurs.

L'idée est courante que les prêtres n'ont pas à s'occuper des organisations ouvrières.

Il y a une propagande socialiste et communiste; elle n'atteint pas profondément notre jeunesse canadienne-française.

Au point de vue moral:

Si on n'abandonne pas toute pratique de religion, il faut bien avouer qu'on s'éloigne de l'Eglise et des sacrements et le grand mal, c'est la sensualité, le vice impur.

On y pousse dans les usines par le mauvais exemple des contremaîtres souvent; par les conversations, par les affiches, par le manque de surveillance dans les usines où travaillent les deux sexes.

Il circule une littérature dangereuse, même obscène, dans plusieurs milieux.

Les salles de pool et de quilles où jeunes gens et jeunes filles se rencontrent sont une occasion dangereuse.

La taverne et les lieux de hasard où les entraînent les plus vieux sont une cause de déchéance.

Il y a enfin les théâtres, les cinémas et les cafés de nuit.

Des saturnales, comme celles du Mont-Royal, il y en a à l'année chez nous, me dit l'un de nos jeunes, pour la jeunesse ouvrière surtout. C'est là qu'on l'entraîne, c'est là qu'on la perd.

Au point de vue salaire, on est d'accord pour dire que si les salaires ne sont pas élevés, la cause la plupart du temps en est au manque d'ambition, à la négligence de compléter la situation professionnelle du jeune ouvrier.

Nous ne croyons pas que ceux qui sont un peu au courant des choses trouvent ce tableau chargé. Tel quel, il suffit à marquer qu'il y a beaucoup à faire de ce côté-là.

Pour la jeunesse d'aujourd'hui, d'abord, et pour celle de demain. Car, il est, dans ce résumé, un point particulièrement inquiétant: celui de l'influence qu'exerce trop souvent sur les jeunes l'exemple des contremaîtres et des anciens. Si l'on ne fait point un vigoureux effort pour améliorer la condition de la jeunesse d'aujourd'hui, cette néfaste influence ira s'accroissant. Et la nécessaire besogne de salut sera plus dure à la fois et plus considérable.

Le problème n'est pas particulier au Canada. Sous les formes qu'on vient de signaler, avec une acuité souvent beaucoup plus vive, parce que le mal est plus ancien et l'atmosphère générale moins favorable, il affecte maints autres pays. Il a suscité, notamment en Belgique et en France, des oeuvres de réaction et de préservation.

Ces oeuvres, le P. Hudon-Beaulieu en a rappelé dimanche le caractère général; mais, réaliste, n'ignorant pas les différences de milieu, soucieux d'aboutir à des solutions pleinement efficaces, il n'a point demandé qu'on les transplante telles quelles dans notre pays.

Il y aura très probablement, dans ce domaine, des adaptations à faire. Pour y arriver, le P. Hudon-Beaulieu a suggéré un moyen et des méthodes qu'on voudra lire dans son texte même, et qui commandent les plus sérieuses réflexions.

Le Père Hudon-Beaulieu n'édit-il fait que poser, avec un certain éclat, ce grave problème qu'il mériterait déjà nos plus vifs remerciements. Mais l'on peut être assuré aussi que le merci qui lui ira le plus droit au coeur, ce sera l'action — dans le sens qu'il vient, avec clairvoyance et courage, d'indiquer aux hommes de coeur.

Omer HEROUX.

L'actualité

Les ministres et les affaires

Le Star, de Montréal, (dépeche d'Ottawa en date du 9 courant), rapporte que M. P. C. Larkin, haut-commissaire du Canada à Londres, a constitué une annuité qui débourse de tout sous-matériau pour le reste de ses jours. M. Mackenzie King.

Victor Hugo remarquerait que dans Larkin il y a lark et il y a

que M. Ernest Lapointe est assuré sa vie durant d'une rente de \$6,000 laquelle trait, au moins en partie, à Mme Lapointe au cas où son mari la précéderait.

Enfin, le Star, et tous les autres journaux, ont annoncé le même jour que M. Taschereau devenait directeur de la Royal Trust. Peut-être, dans quelques jours, continuant de remplacer sir Lomer Gouin, le deviendra-t-il de la M. L. H. & F. ? Il l'est déjà de la Sun Life, de la Metropolitan, etc.

Ces faits récents posent à nouveau le problème des moyens de pourvoir à l'avenir des serviteurs de l'Etat.

Il devrait être résolu le plus tôt possible dans l'intérêt public.

M. King est logé par la succession de M. Laurier, lequel M. Laurier avait été logé par ses amis. M. King est, en outre, renté par M. Larkin.

M. Lapointe reçoit de quelques administrateurs politiques une rente viagère.

M. Taschereau touche de compagnies, directement ou indirectement, en relations avec le gouvernement, des jetons de présence. Il n'est pas seul dans son cas. Plusieurs de ses collègues font comme lui, quelques-uns de ses prédécesseurs ont ouvert la route.

Il y a cependant, sur ce dernier cas, une observation à faire. M. Gouin est allé de la politique aux affaires; M. Perron est allé des affaires à la politique. M. Taschereau joint la politique aux affaires.

M. King, M. Lapointe, comme M. Cardin, comme M. Rinfret, comme M. Cannon, n'acceptent pas de conseils d'administration, subissant en cela l'exemple de M. Laurier.

Mais M. King et M. Lapointe, comme M. Laurier acceptent des rentes.

Peut-on les blâmer?

Pas M. Lapointe, en tout cas, qui a consacré sa vie à la politique pour le bien du pays et qui a une famille, peu de ressources et dont la clientèle d'avocat est à jamais dissoute.

Cependant des adversaires voudraient croire que les donateurs pourraient exercer quelque influence sur lui.

Même si le donataire se soustrait à toute influence, le public peut parfois penser certains de ses actes colorés par la reconnaissance, quand même cela est tout à fait injuste.

Ne vaudrait-il pas mieux traiter les ministres comme les magistrats et leur assurer une pension?

C'est l'Etat, le public, la nation, et non pas un groupe d'amis qui a envers eux des dettes. Cela aussi les mettrait plus à l'aise d'accepter une retraite de l'Etat qu'une rente de quelques amis, fussent-ils anonymes et les plus désintéressés au monde.

Les amis de M. Taschereau disent qu'il a trouvé une solution élégante à la situation. Il entre dans des conseils d'administration qui profitent de ses lumières exceptionnelles d'avocat brillant. Mais, est-ce bien juste? Serait-il simple avocat et non premier ministre qu'il est possible qu'on ne fit pas tant état de ses lumières?

Voilà un problème qui se pose impérieusement devant l'opinion publique. Rétrograder mieux les ministres, retenir partie de leurs émoluments accrus, pour leur assurer une rente proportionnée à la longueur de leurs états de service; cela ou provincial comme au fédéral. Telle paraît être la meilleure solution.

Autrefois le problème ne se posait pas ainsi. M. Taillon fut premier ministre, retourna à sa pratique et fut quelques années directeur des postes à Montréal. Des amis intimes m'ont affirmé (il n'avait du reste pas beaucoup de charges) qu'il n'avait jamais hésité à accepter qu'il achevait ses jours en grignotant son capital tout doucement, car son train de vie était aussi modeste que celui d'un contremaître en retraite.

Il aurait pu ramasser les titres et recueillir les conseils d'administration. Sa connaissance du droit commercial était reconnue, sa pratique des affaires étendue et variée. Mais il était de la génération qui se souvenait encore de Bermyer, l'un des plus éminents avocats de son temps.

On lisait la vie du grand juriste quand l'état au collège. Et cet incident m'est toujours resté à la mémoire. Un jour quelqu'un lui disait: "Mais, M. Bermyer, vous n'auriez qu'à vous baisser pour ramasser honneurs et richesses. — Qui? répondit-il, mais il faudrait me baisser".

Paul ANGER

Bloc-notes

Ambassadeur

Le poste d'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre est le plus enviable et le plus important qui soit, chez nos voisins. Aussi ne faut-il pas s'étonner que M. Hoover l'ait réservé à l'ancien vice-président Dawes, dont le terme d'office vient d'expirer avec celui de M. Coolidge. M. Dawes prendra son nouveau poste dès qu'il aura terminé sa mission de réorganisation financière dans la république de Saint-Domingue. A la fin d'avril, le présent ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Houghton, rentrera dans son pays et M. Dawes devra s'embarquer directement aux Antilles pour l'Angleterre. Il est bien connu dans les chancelleries euro-

peennes, car il est l'auteur du fameux plan des réparations de guerre connu sous le nom de Plan Dawes. Mêlé depuis des années aux affaires internationales, sorti de la haute banque américaine, ancien vice-président de son pays, M. Dawes devra tenir une situation particulièrement reluisante à Londres. Il y arrivera juste assez vite avant les prochaines élections anglaises pour pouvoir fumer une pipe avec M. Baldwin, grand amateur lui aussi, tout comme M. Dawes partout photographié avec sa sempiternelle pipe au coin des lèvres. Et, s'il fait particulièrement chaud, quelque soir, à Londres, le nouvel ambassadeur pourra enlever son veston en présence du premier ministre anglais, qui comprendra, car lui-même, il n'y a pas si longtemps, ne l'ôtait-il pas en pleine réunion du Canadian Club, à Montréal? Entre amis...

Qui l'inventa?

Il vient de mourir en Allemagne un inventeur, Karl Benz, dont la première voiture automobile fabriquée en Allemagne porta le nom. Aussi le considère-t-on outre-Rhin, avec Daimler, comme l'inventeur de l'automobile, tandis qu'aux Etats-Unis quatre ou cinq hommes, dont Ford et Edison, se partagent l'honneur de cette invention, attribuée en France à Panhard et à Levassor et en Angleterre à Butler, qui construisit en 1885 un moteur à combustion applicable à la voiture du type automobile. Il en est de l'automobile comme de la photographie en couleurs, du téléphone, du radio, de maintes autres grandes inventions contemporaines, — ainsi l'aéroplane. C'est le fruit du travail collectif de plusieurs inventeurs, dont les découvertes les uns des autres ont abouti à la mise au point d'un ensemble pratique.

Quinze millions

A Vancouver, il y a quelques heures, au congrès du National Council of Education, quelqu'un a démontré que, tandis que le Canada, depuis cinq ans, a dépensé \$50,000 en abonnements ou en achat de publications périodiques venues d'Angleterre, il a dans le même temps acheté pour \$15,000,000, de journaux, de revues, d'illustrés et de périodiques américains de tout genre, surtout d'imprimés "populaires". L'écart est grand, de cinquante mille à quinze millions. Le voisinage américain et l'éloignement relatif de l'Angleterre y sont à coup sûr pour quelque chose; car on peut lire aujourd'hui à Montréal ou à Toronto le journal new-yorkais d'hier soir, tandis qu'on n'y pourra recevoir que le Manchester Guardian de la même date. Il y a plus. Nous ne recevons d'Angleterre que des périodiques pour la plupart sérieux, ou des quotidiens répandus surtout parmi les Canadiens d'origine britannique immédiate, tandis que, des Etats-Unis, nous importons toutes sortes de feuilles sensationnelles et illustrées, d'une vente considérable, parce qu'à vrai dire il n'est pas besoin de savoir lire pour les acheter et s'y complaire. Un demi-illettré y trouve toute sa nature, qu'on n'oserait dire intellectuelle, parce qu'il n'y a là rien qui s'adresse à l'esprit. Assurément, il se reçoit et se lit ici des publications américaines, sérieuses et de grande valeur; mais c'est une toute petite partie du flot d'imprimés qui passe notre frontière. La masse, ce sont les tabloids, les magazines à grandes annonces et à récits fantastiques de tout genre, les journaux à suppléments comiques, — les funny papers qu'on dépitent et copient servilement tels et tels de nos quotidiens, même dans notre province, — et les revues de cinéma, quand ce n'est pas les périodiques qui, sous prétexte d'art, versent dans l'obsécène et l'immoralité. Nous ne faisons pas assez attention à toutes les conséquences décanadianisantes de cette sorte de presse, par ailleurs matérialiste et démoralisatrice.

Préséances

Les diplomates de Washington viennent de régler une épineuse question: la sœur du vice-président, M. Curtis, qu'il a désignée comme maîtresse officielle de sa maison, a-t-elle, dans les cérémonies officielles, — réceptions, dîners, etc., — le pas sur les femmes des ambassadeurs étrangers, ou passe-t-elle après celles-ci? Grave problème, certes, en ces temps pacifiques, et si grave que, jadis, pour avoir coïté à dîner la première dame de la salle à manger la femme de son secrétaire d'Etat, le président Jefferson, qui n'avait pas offert son bras à Mrs. Merry, femme du ministre d'Angleterre, doyen du corps diplomatique à Washington, s'attira des ennuis sérieux avec une Anglaise alors pointilleuse et soupçonneuse. Cette fois-ci, M. Kellogg, ancien secrétaire d'Etat de M. Coolidge, a commencé par décider que la sœur de M. Curtis, Mrs. Gann, passerait après les femmes des diplomates étrangers. Il y a eu appel à M. Stimson, successeur de M. Kellogg. Embarrassé, M. Stimson, qui ne veut pas se mêler de questions d'étiquette féminine, a renvoyé l'affaire au doyen des ambassadeurs à Washington, sir Esme Howard, de l'ambassade anglaise, qui a soumis le cas à ses collègues. L'affaire est vidée, les diplomates ayant accordé à Mrs. Gann la préséance qu'elle réclame. Et voilà! Une guerre féminine est évitée, grâce au tact et à l'esprit d'entente de tout le corps diplomatique à Washington. Il n'y a pas que parmi ces dames que se pose la grave affaire des préséances.

A Ottawa

Près de 52 millions pour l'immigration

C'est ce que le pays a dépensé depuis 1881 — Si l'on eût employé une partie de cela à garder les Canadiens ici. — Les députés qui retardent la mise aux voix du budget

M. GOTT CREE UN INCIDENT

Ottawa, 10 — On s'attendait à ce que dès aujourd'hui le vote fût pris au moins sur le sous-amendement Spencer. Il n'en a pas été ainsi parce que vingt minutes avant six heures, le Toronto Tommy Church, homme verbeux s'il en fut jamais, a commencé un discours que personne n'avait prévu. Il reste à ce député vingt minutes qu'il pourra employer jeudi.

Une journée entamée est souvent une journée perdue. Il se pourrait donc que le vote sur le sous-amendement Spencer à l'amendement proposé par M. Guthrie à la motion budgétaire de M. Robb ne soit pas pris avant qu'il ne soit tard jeudi soir.

Avec cela c'est le débat sur le budget qui se prolonge, se prolonge. Après le rejet prévu du sous-amendement, il paraît que le débat va reprendre sur l'amendement Guthrie. A peu près tous les députés auront alors le droit de faire un autre discours. Tous ne le feront pas, mais on entend dire de plus en plus que des progressistes s'en prévaudront.

Grâce à cette procédure d'amendement doublé d'un sous-amendement — l'un ayant été rejeté, un autre peut toujours être présenté — les députés se trouvent à disposer d'un moyen de rendre à peu près inefficace et inopérant le règlement qui limite les discours à quarante minutes. La liberté de parole prend sa revanche.

Ce que nous coûte l'immigration

L'immigration nous coûte cher. Qu'on en juge par les informations que M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, en réponse à une série d'interpellations faites par le Dr Manion, vient de fournir à la Chambre.

En 1928, son ministère a dépensé, pour obtenir des immigrants, \$1,016,202 en Grande-Bretagne, \$392,157 aux Etats-Unis et \$13,557 sur le continent européen. D'autres dépenses ont aussi été faites par le ministère de l'Immigration sur le continent européen, sans doute pour de la publicité et de la propagande générale. Le grand total de cette dépense est de \$75,796, dont \$13,557 qui ont été employées directement à aider la venue d'immigrants.

Pour la période de 1881 à 1928, le ministère de l'Immigration a dépensé une somme totale de \$51,618,024.

Si ce même argent avait été employé pour garder au Canada les Canadiens qui ont émigré, le résultat eût probablement été plus satisfaisant.

Un débat terne

Le débat de l'après-midi n'a pas été fougueux. Il a même été terne. Pour commencer, un maiden speech par M. W. G. Bock, qui n'est député libéral de Maple-Creek, Sask., que depuis le mois de novembre 1927. M. Bock en est donc à sa deuxième session. Débutant, il a prononcé un discours de détonnement, il doit avoir des amis qui connaissent des chiffres. Il a affirmé que l'Ouest ne vent pas d'un tarif plus élevé: les producteurs de blé ne sont pas déterminés à acheter tout de suite des fleurs pour leurs propres funérailles. Il conviendrait plutôt d'abaisser le tarif, notamment sur la machine Combine, frappée actuellement d'un droit de 10 pour cent. Cela devrait être réduit à 6 pour cent, le droit qui est imposé sur tous les

autres instruments aratoires.

L'administration de la loi des céréales devrait être confiée au ministre de l'Agriculture. Le blé devrait être classifié d'après sa valeur en protéine. M. Bock a énuméré à peu près tous les griefs connus des producteurs de céréales: classification, mélange, diversion des convois, etc. Il est heureux de ce que le chemin de fer de la Baie d'Hudson soit à la veille d'être complété.

Un député octogénaire

M. W. A. Black, conservateur de Halifax, n'est pas le plus ancien mais il est le plus vieux député de la Chambre. Il atteindra bientôt ses 82 ans. M. Black a droit au titre d'honorable, étant conseiller privé et ayant été, trois fois durant, ministre des chemins de fer dans le dernier cabinet de M. Meighen.

Malgré son âge avancé, M. Black est encore vigoureux. Il parle ferme et gesticule abondamment. Cet après-midi il a surtout énuméré les améliorations qui ont été faites au port de Vancouver sous les différents gouvernements conservateurs. Les autres sujets dont il a parlé sont d'intérêt purement local pour les Haligonien et les Néo-Ecossais.

Un ancien whip conservateur

Au cours de la session de 1926, celle de l'enquête des douanes, M. W. A. Boys, de Simcoe-Nord, était le whip conservateur. Comme tel, il eut une fois à rendre témoignage devant le comité que présidait M. Paul Mercier.

Cet après-midi, M. Boys a parlé après M. Black. Il a tenu d'abord à faire remarquer qu'avant de proposer, la législature québécoise, à sa dernière session, a adopté une résolution franchement protectionniste. Pourtant la législature de Québec est en très grande partie libérale. Comment se fait-il que les violons libéraux ne puissent tomber d'accord pour jouer la symphonie tarifaire?

M. Boys a principalement parlé du tarif. Il va sans dire qu'il est protectionniste à fond.

Un député de Montréal

M. Leslie Bell représente aux Communes les électeurs de la cir-

conscription montréalaise de Saint-Antoine. Il est conservateur et protectionniste. Si on ne s'en était douté d'avance, on l'aurait appris par son discours.

M. Bell trouve que le premier ministre a fait, hier, un bien beau discours. Cependant, ce même discours ne l'a pas convaincu parce que les motifs employés par M. King ne se fondaient pas sur la saine doctrine protectionniste.

L'inéluctable Tommy

On s'attendait à ce qu'après les discours de M. Bell, le vote fût pris sur le sous-amendement Spencer. Tommy Church, l'inépuisable parleur, a commencé alors un discours. A six heures, il n'avait pas épuisé ses quarante minutes. Comme le mercredi soir la Chambre ne siège pas, elle s'est alors ajournée automatiquement jusqu'à demain.

Le rapport du Canadien National

Au commencement de la séance, avant l'ordre du jour, M. Dunning, ministre des chemins de fer, a déposé sur la table du greffier le rapport du Canadien National pour l'exercice terminé au 31 décembre 1928.

On en trouvera une analyse dans une autre colonne.

M. Lemieux n'avait pas fait ça

A deux ou trois reprises depuis le commencement de la session, des rapports des séances de la Chambre, parus dans les journaux et signés par des membres de la tribune de la presse ont donné lieu à des incidents, incidents d'ailleurs amusants. Le cas s'est produit encore cet après-midi.

Un journal de Windsor publiait récemment une lettre de son correspondant à Ottawa. Celui-ci, en rapportant le discours de M. James-Eccles Gott, député conservateur d'Essex-Sud, disait que ce dernier avait obtenu un tel succès, qu'il avait si bien parlé, qu'après qu'il eut terminé, le président, M. Rodolphe Lemieux, n'avait pu s'empêcher de descendre de son fauteuil pour aller le féliciter.

Un député libéral, M. Hepburn, hier, avait lu en Chambre le rapport en question. Tout le monde s'en était bien amusé.

M. Gott n'aime pas qu'on rie à ses dépens. Au début de la séance, cet après-midi, il a soulevé une question de privilège pour dénoncer le discours hystérique d'un député libéral.

Hystérique n'est pas une épithète qu'on puisse parlementairement appliquer au discours d'un député. M. Gott a donc dû retirer son mot. Il en a retiré bien d'autres par la suite, car toute la droite a mitraillé de la hazz la petite harangue qu'il est tout de même parvenu à faire.

M. Rodolphe Lemieux a mis les choses au point en déclarant, très gravement, que le journaliste, en question avait versé dans l'exagération; que le président des Communes est trop respectueux de la tradition parlementaire pour offrir ainsi des félicitations officielles.

Emile BENOIST

Agriculture

La destruction des mauvaises herbes

Une loi trop peu connue — A la demande de cinq contribuables, toute municipalité doit nommer un inspecteur pour voir à la destruction des herbes nuisibles

(Par Donat-C. NOISEUX)

Semer du bon grain est essentiel pour avoir une bonne récolte. Conférenciers et chroniqueurs, directeurs et rédacteurs, de journaux et revues agricoles, le disent et l'écrivent à qui mieux mieux, et c'est indiscutable.

Ce qui est indiscutable aussi, c'est que pour pouvoir semer du bon grain, il faut d'abord en produire du bon. Vérité de La Palisse, dira-t-on; chose facile!

Oui, si nous considérons seulement la qualité proprement dite, la force générative, la capacité de forte production du grain que nous déposons en terre. Ce qui est moins facile, c'est la production de semences exemptes de graines de mauvaises herbes. La pureté de la semence est tout aussi importante; elle compte pour beaucoup dans la valeur de la future récolte. La récolte ne peut pas être exempte de mauvaises herbes si la semence mise en terre en contient; impossible également de produire du grain pur sans des terres nettes, ou relativement nettes. Et pourtant c'est un fait reconnu que dans notre province, surtout dans la région de Montréal que je connais mieux, les terres nettes sont rares; la plupart sont complètement infestées de mauvaises herbes.

Comment alors produire du grain pur? Il y a bien le nettoyage au moyen de machines, mais toutes perfectionnées soient-elles, quelles que soient les précautions prises par l'opérateur, il arrive maintes fois qu'après s'être donné bien de la peine, un cultivateur ne réussit qu'à produire un grain de deuxième ou troisième classe comme pureté. De la rémunération trop minime, découragement du producteur qui abandonnera tout effort en vue de mettre du bon grain sur le marché, et ce qui est pire, il se dira: ma terre est infestée, à quoi va me servir de semer la bonne semence qui coûte cher, si je ne peux pas vendre ma récolte à un prix raisonnable? C'est ainsi que le cal-

empire. Les mauvaises herbes continuent à pousser et à se multiplier au détriment des récoltes, au détriment aussi du voisin qui, depuis des années, peine avec toutes ses forces pour arracher à travers ses champs les mauvaises herbes dont ils sont déjà plus ou moins exempts.

Il y a donc chez nous ce que nous pourrions appeler le problème des terres nettes. Ce n'est pas exagéré de dire que dans un grand nombre de paroisses agricoles, vu cette rareté des terres nettes, il n'y a pas 15% des cultivateurs capables de produire à coup sûr chaque année de la semence de qualité No 1, que ce soit de la graine de trèfle ou de mil, de l'avoine ou autres grains. En trouverions-nous 10%, que ce serait beau; et encore ces terres nettes sont éparpillées par-ci par-là aux quatre coins de la paroisse, précisément de façon qu'il soit le plus difficile de les préserver, parce que entourées de mauvaises herbes que le vent ou les oiseaux transportent, par ce traversées et souvent inondées par des cours d'eau qui écoulent également des terres infestées.

Pourquoi nos terres en culture sont-elles infestées à ce point? Je ne veux pas discuter les causes multiples de cet état de choses. Le fait existe et l'important aujourd'hui c'est de voir et d'aider à conserver exemptes de mauvaises herbes les quelques-unes de nos terres qui le sont encore, sans pour cela négliger de travailler à débarrasser celles qui ont cessé de l'être. Combien de cultivateurs isolés qui abandonnent la lutte nécessaire et verraient leurs efforts couronnés de succès, s'ils se sentaient secondés et mieux appuyés?

Jusqu'ici quand un cultivateur, pour protéger ses champs, demandait à son voisin de fancher ses terres, de fosses avant que les mauvaises herbes égrainent, si le voisin n'y voyait pas de nécessité, il

(Suite à la page deux)

Les profits nets du Canadien National s'élèvent à 53 millions

Un rapport détaillé est soumis aux Communes

Ottawa, 11. — Le rapport de sir Henry Thornton, président du Chemin de fer National du Canada, pour l'année 1928, a été déposé hier en chambre par M. Charles A. Dunning, ministre des chemins de fer et canaux. Il annonce les progrès réalisés dans les divers services du réseau national.

Les revenus bruts d'opération du réseau ont atteint le chiffre record de \$276,631,921. Déduction faite des dépenses d'exploitation qui se sont élevées à \$213,648,342, des taxes qui se sont élevées à près de \$5,000,000 et des autres charges, le revenu net du Canadien National a été de \$58,213,785, comparé à \$40,289,724 en 1927.

Le pourcentage des dépenses d'exploitation a été de 78.89 en 1928 alors qu'en 1927 il fut de 81.75.

Les recettes brutes ont dépassé celles de 1927 de \$27,915,546 (11.2 p.c.). Le service des marchandises a donné \$209,439,962; celui des voyageurs, \$34,187,025; celui des messageries, \$13,307,373; celui des postes, \$3,099,212 et divers autres services \$16,598,348. Les recettes du service des voyageurs ont augmenté de 1.7 p.c. sur celles de l'année précédente. Celles du service des messageries de \$695,947 (5 p.c.).

Le total du grain récolté au pays, en 1928, fut d'environ 1,200,000,000 de boisseaux, ce qui, d'après le rapport, est une augmentation d'environ 10 pour cent sur la récolte de 1927.

Les livraisons de grain sur le Canadien National, dans l'Ouest, furent de près de 37 pour cent plus élevées qu'en 1923, qui fut une année record.

L'augmentation des affaires des télégraphes commerciaux, en partie due aux améliorations apportées à divers services spéciaux, est considérée comme phénoménale.

Le système de télégraphe à multiples ondes porteuses a été étendu jusqu'à Saskatoon et Edmonton, et depuis, jusqu'à Vancouver.

Les lignes entre Montréal et Toronto ont été doublées. Les revenus nets et bruts des télégraphes commerciaux ont augmenté de façon substantielle. Au cours de l'année, les lignes télégraphiques de la Western Union Telegraph Company, dans les Provinces Maritimes, ont été achetées, ce qui donne au Canadien National sa propre ligne directe à travers le Canada.

Le volume des affaires ayant augmenté, dit le rapport, les dépenses d'exploitation ont augmenté de \$14,932,659 (7.5 pour cent) en 1928.

Le nombre moyen d'employés sur le réseau, y compris les lignes de l'Est, a été, en 1928, de 107,602. Leurs salaires combinés représentent un total pour l'année de \$168,728,004.

Il a été dépensé pour l'entretien de la voirie et des édifices \$48,010,559 et pour l'entretien du matériel, \$47,918,236. C'est grâce à la bonne administration dont on a fait preuve en divers quartiers, ajoute le rapport, que les dépenses d'exploitation n'ont pas été plus élevées. La consommation du combustible par mille-tonne-mille a été réduite de 5 livres (4 pour cent) et le coût du combustible par tonne, sur les tenders de locomotives, a été réduit de 18 cents (3.91 p.c.). Les dépenses de transport, par dollar de recettes, ont été réduites de 40.59 sous à 39.02 sous. Le meilleur usage qu'on a fait des wagons de marchandises est indiqué par l'augmentation, depuis 1923, de 23.8 p.c. dans le nombre de miles-wagons par jour. Cette augmentation représente hypothétiquement une économie en capital de \$75,000,000 en wagons à marchandises.

Une économie substantielle dans les dépenses d'exploitation a été réalisée par la substitution aux trains à vapeur non payants d'automotrices à moteurs Diesel. L'augmentation des dépenses pour l'entretien de la voirie et des édifices fut de \$4,835,602 (11.2 p.c.).

Nécrologie

BASTIEN — A Montréal, le 10, à 79 ans, M. Napoléon Bastien.
BUSTIERE — A Lachine, le 8, à 46 ans, M. Jean Bustier.
BLANCHETTE — A Montréal, le 9, à 79 ans, M. Alexis Blanchette.
BRUNELLE — A Montréal, le 9, à 71 ans, M. Philippe Brunelle.
DAUST — A Montréal, le 9, à 71 ans, M. Daust.
DAULT — A St-Polycarpe, le 6, à 78 ans, M. Louis Dault.
DESY — A Montréal, le 9, à 85 ans, M. Désiré Hamel, veuve de Samuel Desy.
GATRIER — A Montréal, le 10, à 32 ans, M. J.-A. Gatrier, née Emma Boileau.
HAYDEN — A Montréal, le 8, à 73 ans, M. Marie Hayden.
JEUNETOT — A Chamby-Canton, le 9, à 67 ans, M. et 6 jours, Léontine Brun, épouse de Louis-O. JeUNETOT.
JODIN — A Montréal, le 10, à 17 ans, M. Lucien Jodin, fils de M. et Mme Victor Jodin.
LAMARRE — A Montréal, le 9, à 48 ans, M. Louis Lamarre.
LAROQUE — A St-Basile, le 8, à 47 ans, M. Eva Binette, épouse d'Arthur Laroque.
LAVALLÉE — A Montréal, le 9, à 64 ans, M. Louis Lavallée.
LEGAULT — A Montréal, le 9, à 37 ans, M. Georges Legault.
MALOIN — A Montréal, le 9, à 36 ans, M. William Maloin.
MARTIN — A Montréal, le 9, à 74 ans, M. Sophie Martin.
MARTIN — A St-Hubert, le 9, à 30 ans, M. Eugène Martin, fils de M. Hector Martin et d'Elise Scott.
McDUFF — A St-Arthur, le 9, à la barrière de la rue St-Marguerite du C.N.R.
PARE — A Montréal, le 9, à 23 ans, M. M. Léandre Paret, fils de M. et Mme Joseph Paret.
PINSONNAULT — A Montréal, le 10, à 63 ans, M. Pinsonnault, épouse de M. Alex. Pinsonnault et de feu Étienne Aubry.
PIELAN — A Montréal, le 8, à 88 ans, M. Pielan, le Dr Cornélius Pielan.
TARDIF — A Montréal, le 9, à 29 ans, M. Valérie, fille de feu Léonard Tardif, et de feu Félix Chasé.
VALADE — A Verdun, le 9, à 23 ans, M. M. Laurent Valade, née Aline Denis.

La Société Coopérative

Entrepreneurs Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

HARBOR 5555

102, RUE SAINT-CATHERINE EST

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Traverses à niveau

Montréal, 4 avril 1929

Le Devoir, Montréal.

L'on pourrait éviter beaucoup d'accidents aux traverses en élevant la route de chaque côté de la voie ferrée au même niveau que celle-ci, et ce pour au moins 100 pieds de chaque côté (200 pieds seraient mieux). Ce qui est le plus grand danger du passage à niveau c'est que le moteur arrête en montant sur la voie et reste là en panne. Route et voie étant au même niveau, le danger est moindre.

Pour les traverses à niveau dont les terrains chaque côté de la route et de la voie sont boisés, il faudrait défricher de manière à laisser voir un train au moins à 500 pieds de la traverser quand l'automobile est encore à 300 pieds de la voie.

Pour la traverser avant d'arriver au bout de l'île, il serait facile de la faire disparaître complètement avec ses mauvaises courbes en suivant simplement la voie ferrée à droite sans la traverser (il ne faudrait là que refaire le tunnel du côté de la ville).

Si ces quelques suggestions pouvaient aider à éviter, fût-ce un seul accident, je me compterais bien payé d'y avoir pensé.

CONSTRUCTEUR

La route Saint-Siméon-Baie Sainte-Catherine

Québec, 11. (D.N.C.) — La nouvelle route, longue de 22 milles, qui doit relier Saint-Siméon avec Baie Sainte-Catherine, sera ouverte vers la mi-juillet. Un bateau passera par la rivière de la Rivière-de-la-Loup et Tadoussac. L'on pourra alors se rendre de la rive sud à Chicoutimi, sans être forcé de passer par Québec.

Amicale des anciens de Sainte-Cunégonde

Dimanche, le 14 avril, dans la salle du collège, angle Vinet et Duvernay, réunion des anciens du collège de Sainte-Cunégonde, à 3 heures. Il y aura programme musical et on discutera la préparation de la soirée du 16 avril et même temps que le convention du 19 mai. Pour renseignements: Georges Labelle, (Harbour 8519).

La route Montréal-Québec

Québec, 11. (D. N. C.) — Le ministre de la voirie annonce que la route Québec-Montréal sera probablement ouverte, au milieu de la semaine prochaine, si le temps se maintient au beau; actuellement elle est fréquentée, de Montréal à Baie-Saint-Jacques, de Montréal à Lévis, l'abondance de la neige paralyse encore la circulation.

Plusieurs routes ou sections de routes ont été fermées à la circulation, c'est-à-dire aux véhicules qui ne sont pas munis de deux roues, notamment, sur le chemin Lasalle, de St-Lambert à Granby; de Pointe-aux-Trembles à Charlevoix, etc.

Funérailles des abbés Huot et Brousseau

Québec, 11. (D. N. C.) — Hier matin ont eu lieu les funérailles des abbés Antonio Huot et Gaudiose Brousseau. La translation solennelle des restes s'est faite, la veille.

C'est Monsieur Camille Roy, recteur de l'Université Laval, qui a chanté le service de l'abbé Huot à la cathédrale. Deux cousins du défunt, MM. les abbés L.-M. Belleau et Jean Belleau, remplissaient respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre; deux autres cousins, MM. les abbés Eudore Debois et Alexandre Gagnon, dirent des messes aux autels latéraux. Dans le chœur, il y avait S. G. Monseigneur Omer Plante; NN. SS. L.-A. Paquet et Omer Cloutier, vicaires-général; NN. SS. Amédée Gosselin, Eugène Lafamme, B.-P. Garneau et J.-N. Gignac, de nombreux chanoines et prêtres.

Le service de l'abbé Brousseau a été chanté à St-Roch par M. l'abbé Arthur Robert, du Séminaire assisté de MM. les abbés Albert Lemay, diacre, et Robert Turcotte, sous-diacre. MM. les abbés A. Boileau et R. Thomassin célébrèrent des messes durant la cérémonie funéraire. NN. SS. R. Laguerre et E. Roy étaient présents au chœur, ainsi que plusieurs chanoines et prêtres.

A la Rivière la Paix

Edmonton, 11. — Près de mille colons avec un capital dépassant un million de dollars se sont rendus dans la région de la Rivière la Paix à date cette année, nous signalent les officiers de la colonisation. On croit qu'un cours du mois d'avril, 1,500 colons se rendront dans cette région pour y prendre les lots. La majorité de ces colons sont des Canadiens et des Américains.

DOCTEURS!!

Gaillat, Gallot & Pilon de Paris. Oculistes & Cie de Lyon, E. Spengler de Paris, sont actuellement représentés à Montréal pour vous offrir des conditions très avantageuses.

Rayons X, Diathermies, Electrothérapie, Ultra-Violet, Infra-Rouge, Appareils médicaux, Lampes acoustiques pour salles d'opérations.

Littérature et devis sur demande. Service d'un ingénieur électricien-radiologue.

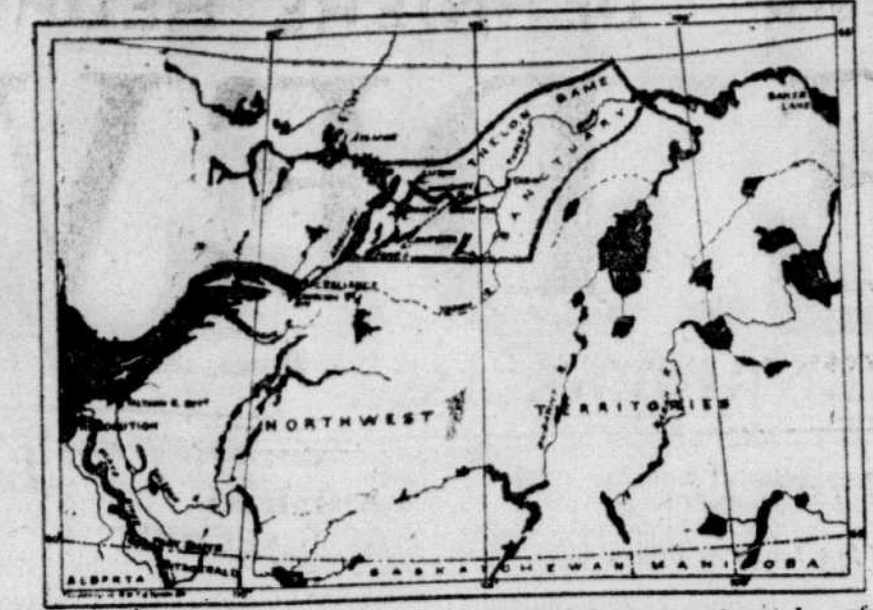
PAUL CARDINAUX

Docteur en Sciences "Précision Française"

3458 St-Denis HA. 3557

Montréal

LEVER DU REFUGE DE GIBIER DE LA THELON



CARTE d'une partie des Territoires du Nord-Ouest montrant le refuge de gibier de la Thelon (à l'intérieur de la bande hachurée) et l'itinéraire suivi par MM. W. H. B. Hoare et A. J. Knox au cours de la reconnaissance effectuée dans la partie sud de cette réserve. Leur route est indiquée par la ligne pointillée qui part de Fort Smith (coin gauche), longe la côte sud du Grand lac des Esclaves et pénètre jusqu'au centre du refuge. L'examen de cette étendue est fait dans le but de connaître le nombre approximatif de boeufs musqués et d'autres sortes de gibier que renferme cette superficie de 15,000 milles carrés, d'avis aux mesures à prendre pour leur protection ainsi que d'établir des parcs et déterminer des emplacements de cabanes pour un service de garde que l'on projette d'instituer.

AGRICULTURE

(Suite de la première page)

en résultat souvent des chicanes, et les mauvaises herbes généralement restait là. Il existe une loi dite: Loi des abus préjudiciables à l'agriculture, qui lui amène l'an dernier pour protéger spécialement les terres nettes et ceux qui les exploitent; je tiens à attirer l'attention de la classe agricole sur cette loi trop peu connue.

Résumée en deux mots, cette loi oblige tout propriétaire ou exploitant d'une terre, d'un terrain cultivé ou non à détruire les mauvaises herbes, telles que chardons des champs, chicorée sauvage, épervier orange, laitron, marguerites blanches, patience, silène, etc., avant la maturité de la graine. Cette loi stipule également qu'il suffit que cinq contribuables en fassent la demande par écrit pour que toute municipalité soit obligée de nommer avant le 1er mai un ou plusieurs inspecteurs chargés de l'application de la présente loi.

Si le propriétaire néglige de se conformer aux exigences de cette loi, l'inspecteur a le droit, après avoir donné un avis de 8 jours, de détruire lui-même ou de faire détruire les mauvaises herbes aux dépens du propriétaire ou exploitant; ces frais sont recouvrables par le conseil de la même manière que les taxes municipales. On conviendra tout de même qu'il est bien plus facile d'arracher les mauvaises plantes ou d'en empêcher la maturité, que de séparer par exemple la moutarde de la graine de trefle ou même de l'avoine, la potentielle du mil, etc.

Cultivateurs qui avez des terres nettes, qui voulez les conserver ainsi exemptes de mauvaises herbes, servez-vous de la loi qui est dans les statuts pour votre protection. Il vous suffit d'être cinq pour faire une demande conjointe à votre conseil municipal. Pas besoin de chicanes avec vos voisins plus négligents, le conseil est obligé de se rendre à votre demande et l'inspecteur nommé devra voir à faire respecter la loi.

Pour l'information des intéressés, l'amendement auquel nous référons a été fait par le bill 188 de la Session provinciale de 1928. Les règlements prévus par ce bill furent promulgués par arrêté du lieutenant-gouverneur en conseil, en date du 23 mai et publiés dans la Gazette Officielle du 30 juin 1928.

Depuis cette date, la loi est en vigueur; les cultivateurs n'ont qu'à s'en faire la demande à son conseil municipal, d'ici la séance mensuelle du mois de mai.

Donat-C. NOISEUX

Le commerce canadien-français

M. J.-E. SANSREGRET DONNE UNE CONFERENCE DEVANT LES HOMMES D'AFFAIRES DE L'EST SUR LA COOPERATION NECESSAIRE ENTRE LES NOTRES DANS LE COMMERCE.

Hier soir M. J.-E. Sansregret, ancien échevin, a fait une conférence devant l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est. M. Sansregret a parlé de la coopération nécessaire entre les hommes d'affaires de toutes les branches du commerce et de l'industrie, comme elle est nécessaire entre les membres d'une même famille, entre les unités d'une même race. Il a appuyé surtout sur l'importance pour tout Canadien français d'encourager ses compatriotes dans les affaires; avec chacun des nôtres que nous aidons à réussir, c'est notre race, son influence qui monte et grandit. En cela nous pourrions prendre exemple sur d'autres races qui ne pourraient pas nous reprocher de faire comme elles. L'individualisme a tué au progrès des nôtres et a paralysé bien des énergies. A Montréal nous comptons 70 pour cent des nôtres dans les affaires et le conférerai doute fort que la même proportion existe pour ce qui est du total des affaires.

Nous commençons à nous mieux rendre compte, continue le conférencier, que la lutte des nôtres dans les affaires devient plus serrée et le succès sera dans la coopération entre les consommateurs et le marchand canadien-français. La préférence à donner aux produits de chez nous est aussi le devoir du consommateur et le marchand, de son côté, doit rechercher les causes de la diminution de son commerce et adopter les méthodes modernes de distribution.

Me Guilbault, gérant des Epiceries Modernes, parle dans le même sens et montre la puissance de la coopération par les succès obtenus dans les magasins dont il a la direction. M. E. Pélipin, président de l'Association, a remercié le conférencier.

LES GARES D'AUTOBUS

Parmi les autres questions discu-

Vous serez convaincu dès que vous aurez goûté

LE THE "SALAHA"

Tout frais des plantations

Partie de cartes

à Saint-Eusèbe

Une partie de cartes de charité, au profit des œuvres franciscaines, organisée par la Fraternité du Sacré-Coeur, aura lieu ce soir, à 8 heures 30, au sous-sol de l'église paroissiale Saint-Eusèbe, rue Fullum, près Ontario.

"Par terre et par eau"

M. Claude Metancon, publiciste français du Chemin de fer National du Canada, déjà très avantageusement connu dans le monde des lettres, vient de publier un livre de 216 pages pour les enfants: Par terre et par eau. Le récit, copieusement illustré, promène les deux héros, qui ont des aventures à faire se dresser les cheveux dans les régions les plus pittoresques de la province de Québec.

Tous les enfants de 10 à 15 ans — même de 20 et de 30 — y trouveront un plaisir extrême et apprendront, en s'amusant, la géographie du pays qui doit les intéresser par-dessus tous les autres.

Soixante-quinze sous franco au Service de Librairie du Devoir.

Les funérailles du cardinal Gasquet

Rome, 11. (S.P.A.) — Plusieurs hauts dignitaires ecclésiastiques et de nombreux amis ont assisté au service de l'éminentissime cardinal Gasquet, qui est eu lieu dans l'église titulaire du défunt, Sainte-Marie in Porticu. Le révérendissime dom Grégoire Diamare, abbé du Mont-Cassin, 297e successeur de saint Benoît, a officié, assisté d'ecclésiastiques du collège anglais et du collège de Beda.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, représentait le Canada aux funérailles.

Euchre organisé par le club Delorimier

Le Club Delorimier organise un euchre qui aura lieu ce soir, à 8 heures 30 dans le sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, MM. J.-B. Carrière, président du Club Delorimier, et A. Arcand sont présidents conjoints de l'organisation. Les prix sont nombreux et magnifiques.

Réunion de la section Immaculée-Conception

Ce soir, à 8h., réunion de la section Immaculée-Conception, de la Société Saint-Jean-Baptiste, à la salle ordinaire, rue Papineau.

Place Uiger

Tous les samedis soirs de 7.30 à la fermeture

Souper Dansant

SUPERBE PARQUET POUR LA DANSE EXCELLENT ORCHESTRE, ATMOSPHERE AGREEABLE

\$1.50 Places réservées à Marquette 5721

COUVERT COMPLET

Notre Bandage Herniaire

vous donnera entière satisfaction. Demandez notre questionnaire sur la hernie.

Assortiment complet de bandages herniaires, ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc. Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour épine dorsale, chaises pour invalides à vendre ou à louer.

C. MARTIN

48 et 50 Est rue Craig

Tél. Harbord 3727 — Dépt DE



"AVIS PUBLIC"

"CONFORMEMENT aux dispositions du paragraphe 426 des ordonnances et règlements royaux pour la milice canadienne, avis est donné par la présente que, en vertu de la loi de l'armée, la solde d'un soldat de la milice active permanente ne peut être retenue pour une dette personnelle. Ceux qui permettent à des soldats de la milice active permanente de contracter des dettes le font à leurs propres risques."

H. A. PANET, Major général, Adjudant général, Ministère de la Défense Nationale, Ottawa, avril 4, 1929.

HOPITAL NOTRE-DAME

AVIS

L'Assemblée générale annuelle des Membres de la Corporation de l'Hôpital Notre-Dame aura lieu le jeudi 11 avril, à 8 heures, à l'Hôtel de la Défense Nationale, 100, rue St-Jacques-Est, à Montréal. Il y aura quatre heures précises de l'après-midi, la transaction ordinaire des affaires de l'Assemblée générale annuelle. Tous les membres de la Corporation: gouverneurs, dames patronnes, et autres bienfaiteurs sont instamment priés d'y assister.

Par ordre, LE SECRÉTAIRE, ARTHUR LESSARD.

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT DE MONTREAL

AVIS PUBLIC

est, par les présentes, donné que le vingt-sept avril courant (1929), à onze heures de l'après-midi, l'étude de Me R. H. BEAULIEU, notaire soussigné, au numéro 10, rue St-Jacques-Est, Chambre 52, à Montréal, servira de lieu public pour la vente de la subdivision du lot numéro 52, d'une superficie de quatre mille six cent soixante-dix, compris dans le plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, avec une maison en bois et briques, à deux étages, comprenant trois logements et autres constructions dessus érigées.

20.—Un autre emplacement ayant front sur la rue du Bois, à Montréal, connu comme étant le lot numéro quatre-vingt-neuf, d'une superficie de quatre mille six cent soixante-dix, compris dans le plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, avec une maison en bois et briques, à deux étages, comprenant trois logements et autres constructions dessus érigées.

Ces immeubles forment partie de la succession de feu Dame CLORINA LEGAULT, dite DESLAURIER, en son vivant épouse de M. OVIDE BOUCHER, de Montréal.

Pour les conditions de vente, s'adresser au notaire soussigné.

Montréal, 11 avril 1929.

R. H. BEAULIEU, notaire.



Les Pardessus Max Beauvais

Ne sont pas le produit d'un seul fabricant ---

— nous avons, dans notre assortiment, ce que nous considérons être ce qu'il y a de mieux chez les principaux fabricants anglais et canadiens, y compris

Burberrys - Richard Austin et Joseph May & Sons

nous sommes donc assurés de vous offrir le meilleur choix au Canada en fait de pardessus.

Tissus: Donegals, Tweeds, Harris, Gabardines, Tweeds, Ecossais et Irlandais, Poils de Chameaux, Velours.

Les prix varient selon la qualité et le fabricant

\$25 à \$75

Max Beauvais 385 rue St-Jacques O.

Vêtements - Chapeaux Merceries - Chaussures

Demain: VENDREDI, 12 avril 1929.

Saint Jules, pape, confesseur.

Lever du soleil, 5 h. 22.

Coucher du soleil, 6 h. 49.

Lever de la lune, 6 h. 47.

Coucher de la lune, 10 h. 29.

Premier quart, le 16, à 9 h. 09 m. du matin.

Pleine lune, le 23, à 4 h. 47 m. du soir.

Dernier quart, le 2, à 2 h. 29 m. du matin.

Nouvelle lune, le 9, à 3 h. 33 m. du soir.

PLUIE OU GROSIL.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 44.

Même date l'an dernier 47.

Minimum aujourd'hui 24.

Même date l'an dernier 27.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.32. 11 heures a.m. 30.28.

Midi: 30.25.

Chiffres fournis par la Météo L.-R. de Montréal, 200A, St-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Les Canadiens de naissance habitant les Etats-Unis n'ont aucune raison de s'alarmer

Ceux qui résident dans la république voisine et qui n'ont pas accompli les formalités d'entrée pour revenir au Canada et retourner en suivant les prescriptions de la loi de l'immigration d'ici le 1er juillet prochain, déclare M. Harry Hull

Washington, 11 (S.P.A.) — "Les résidents canadiens n'ont aucune raison de s'alarmer s'ils sont canadiens de naissance", déclare M. Harry Hull, commissaire général de l'immigration.

M. Hull a avisé les Canadiens de naissance qui n'ont pas rempli les formalités d'entrée aux Etats-Unis de retourner au Canada, de se procurer des visas, de payer leur taxe personnelle, et de faire une entrée strictement légale leur assurant "une résidence permanente aux Etats-Unis".

Il ajoute toutefois que les Canadiens qui sont entrés sans inspection, et qui ne se soumettront pas à la formalité proposée de nouvelle entrée, seront sujets à la déportation lorsque découverts après le 1er juillet, et, s'ils sont déportés, ils ne pourront plus revenir aux Etats-Unis. "La seule chose certaine pour un étranger qui sait qu'il est ici illégalement, a-t-il dit, est de se rendre auprès du plus proche officier d'immigration, et de lui expliquer sa situation, et ensuite de suivre l'avis de cet officier".

"Quelques étrangers de cette catégorie résident ici depuis plusieurs années; ils ont des propriétés, et dans plusieurs cas sont mariés et ont des familles établies. Pour tous ceux-là qui sont venus aux Etats-Unis depuis le 1er juillet 1924, il n'y a qu'un espoir, c'est de sortir des Etats-Unis, et d'y revenir légalement."

"Pour quelques étrangers de cette classe, comme les Canadiens et les étrangers de pays non soumis à la règle du "quota", cela sera facile. Ils reviendront simplement légalement avec un visa. Pour les autres, ce sera une question de quelques mois avant qu'ils puissent légalement revenir sous le "quota" de leur pays."

"Mais pour quelques étrangers, nés de contrées comme la Pologne, la rentrée durant leur vie sera impossible parce que le "quota" de ces contrées a été épuisé pour des années à venir."

"On est à dresser un nouvel ordre général, basé sur le nouveau statut de déportation. Tous les étrangers qui sont ici depuis cinq ans, entrés après inspection ou non, sont exempts de déportation. Ils sont ici et ne peuvent être expulsés, mais s'ils quittent le pays ils ne pourront revenir que sous les dispositions de la loi du "quota", et pour quelques-uns cela veut dire jamais."

"Après juillet il y aura une poursuite vigoureuse contre les étrangers de pays soumis au "quota", qui se sont introduits aux Etats-Unis illégalement par le Canada, comme natifs du Canada."

"Cette classe de résidents non-citoyens passeront un mauvais quart d'heure, car nous les trouverons et les expulsions."



S. E. le cardinal Gasquet, archevêque de la Sainte-Eglise Romaine, mort à Rome à l'âge de 82 ans.

Le R. P. Lelièvre part pour l'Europe

Québec, 11. (D. N. C.) — Le R. P. Lelièvre, Oblat, est parti cet après-midi pour la France avec le R. P. Lejeune, O. M. I. d'Ottawa. Le Père Lelièvre étudiera en Europe les œuvres de la dévotion au Sacré-Cœur chez les ouvriers qui lui tiennent particulièrement à cœur.

Deux documents sur le Mexique rouge

Le Père Antonio Dragon, de la Compagnie de Jésus, devenu depuis l'un des secrétaires du général de sa compagnie à Rome, a publié un livre sur le Père Pro, exécuté au Mexique le 25 novembre 1927. Cet ouvrage a provoqué un intérêt énorme chez les lecteurs français de l'Amérique catholique. Pour notre compte nous en avons vendu des centaines d'exemplaires et cette vente ne paraît pas devoir se ralentir. Depuis, a paru RED MEXICO, ouvrage anglais d'un journaliste anglais de grande réputation, Francis McCullagh. A la page 289 de ce volume on trouve des photographies extrêmement intéressantes et détaillées de l'exécution du Père Pro, de Senor Vilchis et de Senor Umberto Pro, frère du précédent. A la page 353, on voit une autre photographie extrêmement nette et intéressante de Juan Toral et de la Mère Conception au procès Toral. Nous pourrions citer plusieurs autres illustrations qui ajoutent encore à l'intérêt d'un volume qui a une très grande valeur par le fond.

Un instant, la révolution jette au Mexique rouge, un voile sanglant sur les événements religieux; mais la persécution religieuse ne se ralentit pas non plus que l'hypocrisie complaisante des Etats-Unis. C'est ce fait que RED MEXICO atteint déjà plusieurs milliers de tirage et que ce volume se place sur tout aux Etats-Unis. Tous les lecteurs canadiens qui entendent l'anglais le liront avec fruit.

Ils pourront y joindre le livre du Père Dragon, dont il est question plus haut.

RED MEXICO, plus de 400 pages, relié pleine toile, se vend \$3.50 franco.

POUR LE CHRIST-ROI, Miguel-Augustin Pro, de la Compagnie de Jésus, 165 pages, se vend 75 sous franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Complot pour dynamiter le train de Calles

Mexico, 11. (S. P. A.) — Le chef de la garnison militaire ici a divulgué aujourd'hui qu'on a tenté de bombarder le train du général Calles, et de l'assassiner dans l'Etat de Jalisco, il y a quelques jours.

Un homme et une femme, les conspirateurs, sont recherchés. Le complot a été tramé à la connaissance des généraux rebelles Escobar, Manzo, Cruz et Canaveo, qui ont envoyé un nommé Santiago Perez et une femme inconnue à Mexico, pour se procurer des explosifs, qui devaient être envoyés à des insurgés de Jalisco, lesquels devaient arranger le dynamitage du train.

Tremblement de terre à Bologne

Bologne, Italie, 11. (S. P. A.) — Les habitants de cette ville ont été pris de panique ce matin. Ils sont précipitamment sortis des maisons, et même de la ville. Deux chocs prononcés précédés d'un plus faible ont été ressentis à 3.52 et à 6.25 a. m. Il y a eu peu de dommages.

Ville de Sibérie inondée

Moscou, 11. (S. P. A.) — La rivière Irtysh, dans la Sibérie occidentale, a débordé et inondé la ville de Ustkenenogorsk, dans la province de Semipalatinsk. Il y a trois pieds d'eau dans les rues, et la population cherche refuge sur les toits.

Plusieurs rivières ont débordé dans l'Ukraine, sans gros dégâts. La Samara, un tributaire du Dnieper, a inondé Pavlograd, emportant 200 maisons, et noyant deux femmes.

Questions du député White

Ottawa, 11. (D. N. C.) — M. White, député de London, vient d'insérer au feuilleton de la Chambre, des questions à l'effet de savoir combien a coûté au pays la cause de la juridiction respective des provinces et du fédéral sur les pouvoirs hydrauliques des cours d'eau navigables, débattue devant la Cour Suprême du Canada, l'an dernier. Le député veut connaître, dans cette cause, la somme totale dépensée et les honoraires de chacun des avocats.

Les machines à distribution automatique

Le comité exécutif a demandé à Me Guillaume Saint-Pierre de modifier le texte du règlement sur les machines de hasard à jeu automatique et les machines à distribution automatique. Actuellement dans les limites de la ville, il faut un permis municipal pour opérer un distributeur automatique, permis qui n'est accordé que sur recommandation du chef de police. D'après le projet de règlement actuellement soumis au comité, les mots "distributeurs automatiques" signifient tout, c'est-à-dire tout appareil mécanique mis à la disposition du public et fonctionnant au moyen de l'introduction de pièces de monnaie ou de jetons, ou tout appareil dont le fonctionnement dépend, de quelque manière, de l'adresse ou du jugement de toute personne.

L'affaire des listes électorales

M. ETIENNE GAUTHIER PRODUIT PLUSIEURS DOCUMENTS — ON CONTESTE LE DROIT D'INTERVENTION DU PROCUREUR GENERAL

Le juge Coderre a commencé ce matin l'audition au mérite de la cause de Jacob Graff en appel de la décision du bureau de révision des listes électorales. On procède d'abord dans la cause de Graff et la preuve sera valable pour les sept causes du même genre.

M. J.-Etienne Gauthier, greffier de la ville, a produit une foule de documents concernant la cause. Me Oscar Gagnon, l'un des procureurs de Graff, a interrogé M. Etienne Gauthier, afin d'établir clairement que le bureau de révision a refusé ses demandes de radiation de nom sans avoir devant lui les requêtes des intéressés, par conséquent sans vérifier les allégations des protégés, et que le même bureau a, par ailleurs, accepté d'inscrire une quarantaine d'autres noms de personnes qui n'avaient requis mais sans suivre les formalités de la loi.

On a ensuite procédé à l'audition de plusieurs des personnes dont on a demandé de faire rayer les noms; dans le cas de deux de ces personnes qui ne se sont pas présentées après avoir été assignées et qui seraient deux mineurs, la Cour a émis à la demande de Me Gagnon, une règle nisi pour qu'ils soient amenés devant la Cour. A une objection de Me Aimé Geoffroin qui a dit intervenir au nom du procureur général, Me Gustave Monette veut savoir de quel droit le procureur intervient. Me Geoffroin a fait alors la déclaration verbale suivante: "Le procureur général demande la permission d'intervenir sur ces appels, en autant qu'ils s'attaquent à la validité de la totalité de chaque liste".

On discute cet après-midi si oui ou non le procureur général a qualité pour intervenir dans cette cause.

Pilsudski dissoudrait la diète polonaise

Varsovie, 11. (S.P.A.) — Le journal du gouvernement, Epoka, a publié une vigoureuse attaque du premier ministre démissionnaire, Camille Bartel, contre les éléments de la diète polonaise qui ont récemment porté des accusations contre le général Gabriel Czechowicz, ministre des finances. L'article a été interprété ici comme signifiant que le maréchal Pilsudski dissoudrait la diète et proclamerait une nouvelle constitution.

Le premier ministre a accusé la majorité des députés d'incompétence. Les chefs de la nation, conclut-il, ont perdu patience et croient nécessaire d'appliquer un système plus énergique. Lui-même ne voulait pas supporter ce système et a conséquemment démissionné.

Lang ne jouera plus le rôle du Christ

Cologne, 11. (C.N.W.) — Anton Lang, qui joua le rôle du Christ dans "Passion", d'Oberammergau, abandonnera son rôle à un autre dans la représentation de 1930. Cela est dû à l'âge de Lang et à l'augmentation de son poids. Le choix de son successeur se fera entre le cousin d'Anton, Aloys Lang, et le forgeron Hugo Rutz.

Les sept enfants d'Anton Lang (le plus jeune est né en 1927) ne pourront plus apparaître en groupe dans la scène: "Laissez venir à moi ces petits enfants", car au moins la moitié d'entre eux sont trop vieux, mais ils joueront séparément tous en 1930 comme tous les gens d'Oberammergau espèrent le faire, quand même ce ne serait que pour crier: "Crucifiez-le!"

M. Coolidge élu directeur de la "New-York Life"

New-York, 11. (S.P.A.) — M. Calvin Coolidge, ancien président des Etats-Unis, a été nommé directeur de la New-York Life Insurance Co. et sera élu à la réunion de mai du bureau de direction.

La Consolidated Indemnity and Insurance Co. annonce que Alfred E. Smith, ancien gouverneur de New-York et ancien candidat démocrate à la présidence, a été élu parmi ses directeurs. L'ancien gouverneur est devenu récemment directeur de la Metropolitan Life Insurance Co.

Fitzmaurice tentera une seconde envolée transatlantique

Rochester, N. Y., 11. (S. P. A.) — Le colonel James A. Fitzmaurice, co-pilote du Bremen, fera sa seconde envolée transatlantique en juin. Il est parti de Berlin et atterrissant à New-York, et il a annoncé hier soir, d'après un arrêté, dans son voyage vers Détroit pour l'exposition d'avions.

Si tout va bien, il se propose de retourner en Europe dans quelques semaines pour préparer son retour par les airs. Il se propose de se servir d'un Junker trois-moteurs entièrement métallique. Il transporterait trois pilotes et un sans-filiste. Il n'a pas dit qui seraient ses copilotés.

LA CROISIÈRE DU "CALGARIC"

HATEZ-VOUS

Nous invitons avec instance les nombreuses personnes qui nous ont fait part de leur intention de faire la croisière de Montréal à New-York, à bord du Calgaric, de même que toutes celles que ce voyage intéresse, à ne pas différer leur inscription. La demande est très considérable non seulement au Canada mais même des Etats-Unis où la croisière a été annoncée, et nous serions désolés de décevoir nos amis et lecteurs.

D'ici dix jours et peut-être avant, toutes les meilleures places seront prises. Le Service des Voyages du Devoir a retenu les meilleures cabines mais elles s'écoulent très rapidement. Si on veut bénéficier de cette aubaine, qu'on se hâte bien de pas tarder.

Le départ a lieu le 22 juin et le retour le 1er juillet. Prix minimum tous frais compris, \$890. S'adresser pour plus de renseignements au Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal. Téléphone Harbour 1241.

LES RÈGLEMENTS DU BÂTIMENT

PROJETS POUR LE QUARTIER MERCIER ET POUR LA RUE DRUMMOND

L'échevin Dupré a suggéré un nouveau projet de règlement au conseil municipal, sur la construction des bâtiments dans le quartier Mercier. Tout bâtiment qui sera érigé dans la partie du quartier Mercier comprise entre l'avenue de Souigny, la ligne limitative entre les lots n° 8 et 9 du cadastre de la paroisse de la Longue-Pointe, les limites nord-ouest du quartier Mercier et les limites nord-est du lot n° 331 dudit cadastre, devra avoir au moins deux étages, le rez-de-chaussée devant être considéré comme le premier étage, et mesurer au moins 25 pieds de hauteur. Tout nouveau bâtiment devra avoir au moins deux sorties, dont l'une à l'avant et l'autre à l'arrière ou sur le côté.

Un autre projet de règlement qu'étudie présentement le comité exécutif stipulerait que Mr Drummond, entre les rues Sherbrooke et Sainte-Catherine, la restriction suivante soit imposée:

Avant d'ériger ou d'établir un garage public, un permis spécial devra être obtenu du comité exécutif, conformément aux dispositions du règlement No 340, tel qu'amendé, et le bâtiment que l'on désire occuper ou utiliser comme garage public devra être construit entièrement à l'arrière d'un autre bâtiment occupé ou utilisé pour quelque-une des fins mentionnées aux paragraphes 1 à 14 du présent règlement, ou pourra former l'arrière-partie d'un bâtiment ayant front rue Drummond, pourvu que le front de tel bâtiment soit occupé ou utilisé pour quelque-une des fins susdites. Dans aucun cas, il ne devra y avoir d'entrée ou de sortie pour un garage public à travers un bâtiment ou à travers la partie d'un bâtiment ayant front sur ladite rue.

Conventum des anciens de Saint-Hyacinthe

LE SEMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE CONVOQUE TOUS SES ANCIENS ELEVES POUR LE 20 JUIN.

Saint-Hyacinthe, 11. (D. N. C.) — Une réunion générale des anciens du Séminaire de Saint-Hyacinthe, aura lieu jeudi, le 20 juin prochain.

Une invitation spéciale sera adressée ces jours-ci, à tous ceux d'anciens élèves dont on a pu se procurer l'adresse.

Le programme de la journée du 20 juin sera le suivant: à 10 heures du matin, dans la nouvelle chapelle de l'institution, messe solennelle d'action de grâces; à midi, banquet; immédiatement après le banquet, réunion, dans la salle académique, de l'Association des Anciens et des amis du Séminaire, puis élection d'un comité exécutif; à 4 heures, visite au tombeau des fondateurs et bienfaiteurs défunts de la maison, puis visite du nouvel édifice du Séminaire; 6 heures, souper; 7 heures 30, séance dramatique et musicale, concours de déclamation des élèves actuels.

Le mariage Taschereau-Gélinas

Québec, 11. (D. N. C.) — Ce matin à la basilique, S. G. Mgr Omer Plante a béni le mariage de M. Louis Gélinas, beau-fils de M. Hector Panneton, de Montréal, à Mlle Juliette Taschereau, fille cadette de M. L.-A. Taschereau, M.M. les abbés G.-E. Panneton, curé à Saint-Narcisse des Trois-Rivières, et J.-G. Turcotte, du Petit Séminaire des Trois-Rivières, deux oncles du marié, assistaient Mgr l'administrateur.

A cette occasion, le premier ministre a reçu du cardinal Rouleau, actuellement en Italie, le message suivant:

"Heureux de transmettre bénédiction du Saint-Père aux nouveaux époux".

La tornade de l'Arkansas

QUARANTE-SIX MORTS — CINQUANTE BLESSÉS — UNE VILLE COMPLETEMENT RASÉE

Little Rock, Ark., 11 (S.P.A.) — Le chiffre des morts connues dans la tornade qui a passé hier soir sur certaines parties de l'Arkansas est de 46.

Six nègres ont été tués dans la tornade qui a passé hier soir sur certaines parties de l'Arkansas. Cette dernière ville a été complètement rasée; cinquante personnes y ont été blessées. Toutes les victimes sont des blancs.

Vingt et une personnes sont mortes à Swifton, à 25 milles au nord de Newport, et cinq à Guion. Cette dernière ville a été complètement rasée; cinquante personnes y ont été blessées. Toutes les victimes sont des blancs.

Le travail de secours près de Swifton est rendu très difficile par la pluie et les débris; les routes sont tellement bloquées que les ambulances n'ont pas pu y passer. On s'est servi de wagons pour le transport des cadavres. On continue les recherches et l'on craint que les morts à Swifton atteignent la vingtaine.

La tornade a d'abord passé sur le village de Diaz, y blessant trois personnes. Elle atteignit Swifton vers six heures. Un nuage apparut tout à coup et avant que personne n'eût pu se mettre à l'abri, la tornade s'abattit, emportant tout sur son passage. Plusieurs personnes ont été enlevées de terre et transportées sur des distances considérables avant d'être projetées par terre.

L'assemblée législative de Delhi condamne l'affaire des bombes

Delhi, 11. (S. P. A.) — L'assemblée législative de l'Inde s'est réunie aujourd'hui pour la première fois depuis l'affaire des bombes. Sir John Simon était présent dans la galerie, malgré que plusieurs soient venus à la séance lundi afin d'être un facteur dans l'attentat. Lady Simon s'y trouvait aussi.

Sir George Schuster, membre du cabinet du gouverneur général, un des blessés de lundi, était aussi présent.

Le président Patel a exprimé au nom de la Chambre sa profonde satisfaction que grâce à la Providence, les résultats de l'attentat n'aient pas été plus désastreux. La Chambre condamne sans réserve cet attentat et assure les autorités de son entier appui dans les moyens raisonnables nécessaires pour prévenir de tels crimes.

M. Terrault refuse ces voitures

M. A.-H. Terrault, ingénieur de la ville, a refusé à la Commission échevinale formée récemment pour étudier les problèmes de la circulation, de mettre à leur disposition, les voitures nécessaires pour visiter les rues et faire une enquête dans les différents quartiers de la ville.

L'échevin Bray a fait la demande et a été refusé. On dit que M. Terrault ne veut pas que les échevins viennent mettre le nez dans les problèmes de la circulation.

Le règlement des buanderies

La Commission échevinale chargée d'étudier un projet de règlement sur les buanderies s'est réunie ce matin. Comme ce métier est exercé surtout par les Chinois, M. l'abbé Boméo Gaillet, qui s'intéresse particulièrement à leur sort, a demandé d'assister aux séances de la commission. Il déclare que plusieurs Chinois aimeraient à exposer leur point de vue.

La lettre de M. Gaillet a été envoyée à la Commission échevinale.

Le Dr Lesage sera assermenté lundi

Le Dr Z. Lesage, le nouvel échevin du quartier Saint-Jean, sera assermenté lundi prochain, par le greffier de la ville, M. Etienne Gauthier.

La glace tient bon à certains endroits

D'après le rapport du service des signaux, bien que le canal de Montréal à Québec soit libre depuis hier, la glace tient encore en partie Yamachiche et Pointe-du-Lac et en aval de la baie du lac Saint-Pierre, mais la glace qui recouvrait les batteries de Saint-Pierre les Beccquets et de Deschambault est partie.

Le vapeur Montcalm, du département de la marine, qui explore le golfe depuis plusieurs jours, a quitté Port-aux-Basques, Terre-Neuve, hier soir et est arrivé à Sydney, Nouvelle-Ecosse, ce matin, et a rencontré une grande quantité de glace.

Le poste de Belle-Isle signale plusieurs banquises.

Le roi Boris n'épousera pas la princesse Giovanna

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Echo de Paris annonce que le projet de mariage entre le roi Boris, de Bulgarie, et la princesse Giovanna, d'Italie, a été abandonné, par suite des divergences religieuses entre les deux.

Dans les cercles du Vatican on affirme que jamais le Pape ne consentira à ce que les enfants qui naîtraient de ce mariage soient élevés dans la religion orthodoxe.

On prétend que le roi Boris épouserait alors la grande-duchesse Kira Vladimirovitch, âgée de 19 ans, fille du grand-duc Cyrille, chef de la famille des Romanoff.

Un congrès de la jeunesse universitaire de l'Empire

En septembre prochain, du 6 au 16, aura lieu à l'Université de Montréal, sous les auspices de la Fédération nationale des étudiants canadiens, un congrès de la jeunesse universitaire de l'Empire. C'est à l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal qu'incombe l'organisation de ce congrès. Les universités des îles britanniques auront soixante-quinze représentants.

Le marché est plus ferme

La plupart des titres s'améliorent — Forte accumulation de Nickel

International Nickel est encore de beaucoup le titre en évidence en Bourse locale et l'accumulation constante dont il a été l'objet, depuis un certain temps se continue. Débutant en hausse à 47, il a continué de s'élever graduellement pour coter 48 1/4 à midi, une avance de 1 1/4 sur hier.

Brazilian est moins actif que le précédent mais il s'avance d'un demi point à 58 1/2. Dominion Bridge est vigoureux et touche 98 pour fléchir ensuite à 97, une avance nette de 1 1/4. Lyall fait mieux avec un renouveau d'activité et gagne 2 1/4 à 46 1/4 tandis que Hamilton Bridge s'améliore de 1/2 point à 60 1/2 après avoir débuté un peu plus haut.

Dans la section du matériel ferroviaire National Steel Car se met en évidence par une avance de 1 point à 92 après avoir débuté à 90. Canadian Bronze reste ferme à 70 tandis que Canadian Car est inactif.

Dans le groupe des pouvoirs, à part Winnipeg Electric qui recule de 1/2 point, le reste de la liste s'avance de 1/2 à 1 point.

Massez-Harris, après avoir touché un nouveau bas hier, s'affermi un peu à 67 1/4, une avance de 1 1/4 tandis que Cockshutt fléchit de 1/2 point à 37 1/4.

Les papiers sont peu actifs et sans changements. National Breweries reprend en partie le recul qui a marqué la publication du rapport annuel et gagne 2 points à 135. Canada Steamship s'améliore de 1 à 45. Le reste de la liste ne comporte rien d'intéressant.

A Wall Street

Reprise du marché en hausse

Presque toute la liste est en avance à l'ouverture

New-York, 11. — Les commandes d'achat dominaient à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui et les prix étaient généralement en hausse. Aussi Radio Columbia, Gramophone, Anacosta, Inspiration et Johns Manville étaient-ils du nombre des titres qui se sont avancés de 1 point ou plus. Westinghouse était l'un des rares titres faibles et a reculé de 2 points.

Malgré la prévision d'un autre resserrement de l'argent à la fin de la semaine, les commandes d'achat sont venues en assez forts volumes. Les cuivres et les magasins en série, qui étaient lourds hier, dirigeaient l'avance aujourd'hui. Les titres de matériel ferroviaire et les alcools sont aussi en demande.

L'activité et la vigueur de Montgomery Ward et de Johns Manville vient du fait que les actions de ces compagnies détenues par la succession Marceles ont été achetées en bloc par une maison de banque. A la nouvelle que les actions privilégiées de Indian Refining seraient rappelées, le titre ordinaire a avancé.

Underwood-Elliott-Fisher et Remington-Rand, à la suite des rapports que les recettes courantes sont particulièrement élevées et que les rumeurs veulent que le dividende soit augmenté, ont aussi gagné notablement. Des rumeurs de nouvelles commandes de matériel ferroviaire seront placées ont provoqué une accumulation de Baldwin, de Pullman et de American Locomotive.

Un paquet de 10,000 actions "B" de Pan American a été échangé au prix d'hier et Yellow Truck a établi un nouveau sommet à 46 1/4. L'argent à demande est à 9 p. c.

Le marché du change

Coars tournés par la maison L.-G. Beaudet et Cie. Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cadeaux des libéraux à M. et à Mme Lapointe

Ottawa, 11. (D.N.C.) — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage, les libéraux viennent d'offrir à M. et Mme Lapointe une couteillerie et un service à thé en argent. La présentation a été faite, ce matin, par M. Pierre Gasgrain, au cours d'un caucus.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 11. (S. P. C.)

Vallée de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent: Vent frais nord-est, beau et frais. Demain, vent fort de l'est, nuageux et frais avec neige ou grésil dans plusieurs districts.

Grands Lacs: Vent tempétueux avec pluie ce soir et demain. Baie Georgienne: Vent tempétueux avec pluie ce soir et demain neige probable.

Le roi Boris n'épousera pas la princesse Giovanna

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Echo de Paris annonce que le projet de mariage entre le roi Boris, de Bulgarie, et la princesse Giovanna, d'Italie, a été abandonné, par suite des divergences religieuses entre les deux.

Dans les cercles du Vatican on affirme que jamais le Pape ne consentira à ce que les enfants qui naîtraient de ce mariage soient élevés dans la religion orthodoxe.

On prétend que le roi Boris épouserait alors la grande-duchesse Kira Vladimirovitch, âgée de 19 ans, fille du grand-duc Cyrille, chef de la famille des Romanoff.

Un congrès de la jeunesse universitaire de l'Empire

En septembre prochain, du 6 au 16, aura lieu à l'Université de Montréal, sous les auspices de la Fédération nationale des étudiants canadiens, un congrès de la jeunesse universitaire de l'Empire. C'est à l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal qu'incombe l'organisation de ce congrès. Les universités des îles britanniques auront soixante-quinze représentants.



HARRY F. SINCLAIR, magnat de l'huile, passera les trois prochains mois en prison, son appel ayant été rejeté par la cour suprême des Etats-Unis hier. La sentence résultait du refus de Sinclair de répondre aux questions à lui posées par un comité du sénat des Etats-Unis, en rapport avec le scandale de Teapot Dome, il y a quatre ans.

Entre le Saint-Siège et l'Italie

LA CONVENTION FINANCIERE

Nous avons donné déjà, d'après la Vie Catholique, la version française du traité politique et du concordat intervenus entre le Saint-Siège et l'Italie. Voici, pour compléter le dossier, la version française, empruntée à la Croix du 21 mars, de la convention financière qui accompagne ces deux premiers textes:

LA CONVENTION FINANCIERE

Attendu que le Saint-Siège et l'Italie, à la suite de la stipulation du Traité par lequel est définitivement réglée la question romaine, ont jugé nécessaire de régler par une convention distincte, mais formant partie intégrante du même Traité, leurs rapports financiers; que le Souverain Pontife, considérant d'un côté les dommages considérables subis par le Siège apostolique par la perte du patrimoine de Saint-Pierre, constitué par les anciens Etats pontificaux, et des biens des corps ecclésiastiques; et, d'autre part, les besoins toujours croissants de l'Eglise, ne serait-ce que pour la ville de Rome, et toutefois se représentant aussi la situation financière de l'Etat et les conditions économiques du peuple italien, spécialement après la guerre, a jugé bon de limiter au strict nécessaire la demande d'indemnité en demandant une somme versée partie en espèces, partie en rentes consolidées, laquelle est d'une valeur de beaucoup inférieure à celle que l'Etat aurait dû verser au total aujourd'hui au même Saint-Siège, même seulement en exécution de l'engagement pris par la loi du 13 mai 1871; que l'Etat italien, appréciant les sentiments paternels du Souverain Pontife, a cru de son devoir d'accepter la demande de paiement de ladite somme.

Les deux hautes parties représentées par les mêmes plénipotentiaires, ont convenu:

Art. 1er. — L'Italie s'oblige à verser, à l'échange des ratifications du Traité, au Saint-Siège, la somme de 750 (sept cent cinquante) millions de lires italiennes et à consigner, en même temps au même, une somme de consolidation italienne 5% au porteur (le coupon tombant au 30 juin) d'une valeur nominale d'un milliard de lires italiennes.

Art. 2. — Le Saint-Siège déclare accepter le versement ci-dessus à titre de règlement définitif de ses rapports financiers avec l'Italie à la suite des événements de 1870.

Art. 3. — Tous les actes à accomplir pour l'exécution du traité de la présente convention et du Concordat seront exempts de tout impôt.

Rome, 11 février 1929.

Signé: Pierre Cardinal GASPARRI

Signé: Benito MUSSOLINI.

"Le ministère bilingue"

L'opinion d'un lecteur compétent: "J'ai lu votre petit opuscule: Le ministère bilingue. Il est de nature à être très utile. Veuillez, s.v.p., m'en expédier 15 exemplaires que je distribuerai à mes prêtres."

35 sous franco, Abbé G. Cabana, St. Augustine Seminary, Kingston Road, Toronto.

Nomination de M. Lorne McCutcheon

On annonce aux bureaux du Canadien National la nomination de M. Lorne McCutcheon, autrefois agent du fret pour le réseau national à Ottawa, au poste d'agent général de la Canadian (West Indies) Steamships Limited et du Canadien National avec bureaux à la Barbade.

Il débuta dans la carrière des chemins de fer avec le British Columbia Railway à Vancouver et plus tard il entra au service du Canadian Northern, en septembre 1916. En juin 1918, il devint agent voyageur de la même compagnie et en février 1920 agent du service du fret. Le 1er septembre 1920, M. McCutcheon fut nommé agent du fret à l'étranger jusqu'à sa nomination à Ottawa en 1928 comme agent divisionnaire du fret.

M. A.-E. Plant

nommé contrôleur européen du C.N.R.

M. J.-M. Rosevear, contrôleur général du Canadien National, annonce la nomination de M. A.-E. Plant, contrôleur de la région de l'Atlantique du Canadien National, au poste de contrôleur européen avec juridiction sur toute la comptabilité en Grande-Bretagne et sur le continent. M. Plant aura ses bureaux à Londres.

À la suite de la nomination de M. Plant, les promotions suivantes sont annoncées dans la région de l'Atlantique: M. G.-N. Palmer, vérificateur des déboursés, est nommé en remplacement de M. Plant au poste de contrôleur régional; M. B.-W. Cummings succède à M. Palmer et M. T.-H. Walsh remplace M. Cummings au poste d'assistant du contrôleur.

Ces nominations sont en vigueur à partir du 15 avril.

La destitution du chef et du sous-chef de police de Montréal-Nord

La Commission métropolitaine a siégé hier après-midi. Elle a approuvé un emprunt de \$250,000 pour la ville de Montréal, afin de couvrir le déficit encouru par le projet des logements ouvriers.

La Commission a maintenu le rapport de M. H.-A. Terrault, ingénieur de la ville de Montréal et contrôleur de Montréal-Nord, pour destituer le chef de police S. Charland et le sous-chef E. Emard. Lors d'un incendie à Montréal-Nord l'hiver dernier, MM. Charland et Emard avaient combattu les flammes toute la nuit par un froid de 15 degrés en-dessous de zéro. On leur reproche d'avoir été négligents le lendemain.

La Commission s'est retirée à huis clos pour discuter l'affaire et a refusé au maire de Montréal-Nord, le droit d'être présent. M. Gabias, président de la Commission, lui a dit qu'il avait assez parlé la fois précédente.

Le sénat l'adopte en troisième lecture — Le bill des pensions aux employés de l'ancien intercolonial et de l'ancien grand tronç

Ottawa, 11. — Le bill de la Sun Life a été adopté en troisième lecture, sans amendement, au Sénat, hier après-midi. Même sort pour le bill des pensions des employés de l'ancien intercolonial et de l'ancien grand tronç, qui sont actuellement partie du Canadien National.

En comité, le sénateur Robertson avait préconisé un système de pension avec contribution de la part des employés, et au Sénat, il a exprimé l'espoir que les employés du Canadien National prennent l'initiative d'un pareil système, qui améliorerait les relations de patrons à employés. Le sénateur Graham a parlé dans le même sens que le sénateur Robertson.

Le sénateur Robertson a aussi souligné une déclaration du ministre du travail, aux Communes, à l'effet que le gouvernement conservateur avait réduit les salaires des employés des chemins de fer, de 50 millions de dollars. C'est inexact, dit le sénateur, et tout le contraire de la vérité, puisque en 1918 et en 1920 le gouvernement conservateur a augmenté des mêmes salaires. En 1921 les compagnies américaines, le coût de la vie ayant diminué, ont réduit les salaires de leurs employés, et chez nous pareille réduction de 12½ pour cent a eu lieu. Le gouvernement conservateur du temps n'a rien eu à faire dans ces réductions, qui ont été acceptées et par les patrons et par les employés. Même dans ce cas la réduction a été de 28 millions, et non de 50, comme a dit en Chambre le ministre du Travail.

Le Sénat a interrompu sa séance ensuite jusqu'à cet après-midi, à 3 heures.

LE BILL DE LA "SUN LIFE"

Le sénat l'adopte en troisième lecture — Le bill des pensions aux employés de l'ancien intercolonial et de l'ancien grand tronç

Ottawa, 11. — Le bill de la Sun Life a été adopté en troisième lecture, sans amendement, au Sénat, hier après-midi. Même sort pour le bill des pensions des employés de l'ancien intercolonial et de l'ancien grand tronç, qui sont actuellement partie du Canadien National.

En comité, le sénateur Robertson avait préconisé un système de pension avec contribution de la part des employés, et au Sénat, il a exprimé l'espoir que les employés du Canadien National prennent l'initiative d'un pareil système, qui améliorerait les relations de patrons à employés. Le sénateur Graham a parlé dans le même sens que le sénateur Robertson.

Le sénateur Robertson a aussi souligné une déclaration du ministre du travail, aux Communes, à l'effet que le gouvernement conservateur avait réduit les salaires des employés des chemins de fer, de 50 millions de dollars. C'est inexact, dit le sénateur, et tout le contraire de la vérité, puisque en 1918 et en 1920 le gouvernement conservateur a augmenté des mêmes salaires. En 1921 les compagnies américaines, le coût de la vie ayant diminué, ont réduit les salaires de leurs employés, et chez nous pareille réduction de 12½ pour cent a eu lieu. Le gouvernement conservateur du temps n'a rien eu à faire dans ces réductions, qui ont été acceptées et par les patrons et par les employés. Même dans ce cas la réduction a été de 28 millions, et non de 50, comme a dit en Chambre le ministre du Travail.

Le Sénat a interrompu sa séance ensuite jusqu'à cet après-midi, à 3 heures.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du samedi 11 avril 1914. La rivière Richelieu, dont la débâcle précède ordinairement d'une dizaine de jours celle du Saint-Laurent, est encore à peu près entièrement recouverte de glace.

On croit que la saison de navigation ne commencera qu'à la fin du mois.

D'après une dépêche de Veracruz, fédéraux et rebelles mexicains se disputent Tampico; des vaisseaux américains mouillent à faible distance de ce port.

Par suite de l'imprudence d'un fumeur, le gros dirigeable italien Cité de Milan a fait explosion, ce matin, comme il venait d'atterrir, et cinquante personnes ont été blessées, dont plusieurs grièvement.

Pèlerinage organisé par des journaux sud-africains

(Agence Fides)

Cape Town (Afrique du Sud). — Les deux principaux journaux de l'Afrique du Sud, le "Catholic News" de Johannesburg, et le "Southern Cross" de Cape-Town organisent pour 1930, un pèlerinage de l'Afrique du Sud à Rome et Lourdes. L'itinéraire prévoit le passage par Oberammergau, pour assister à une représentation de la Passion, et la visite de Paris et de Londres.

Quoique le Catholicisme soit d'introduction relativement récente en Afrique du Sud, il a déjà cependant assuré la création et le développement de ces deux journaux qui servent efficacement la cause catholique et qui se sont fait une place de choix parmi les grands journaux catholiques du monde.

M. A.-E. Plant

nommé contrôleur européen du C.N.R.

M. J.-M. Rosevear, contrôleur général du Canadien National, annonce la nomination de M. A.-E. Plant, contrôleur de la région de l'Atlantique du Canadien National, au poste de contrôleur européen avec juridiction sur toute la comptabilité en Grande-Bretagne et sur le continent. M. Plant aura ses bureaux à Londres.

À la suite de la nomination de M. Plant, les promotions suivantes sont annoncées dans la région de l'Atlantique: M. G.-N. Palmer, vérificateur des déboursés, est nommé en remplacement de M. Plant au poste de contrôleur régional; M. B.-W. Cummings succède à M. Palmer et M. T.-H. Walsh remplace M. Cummings au poste d'assistant du contrôleur.

Ces nominations sont en vigueur à partir du 15 avril.

La destitution du chef et du sous-chef de police de Montréal-Nord

La Commission métropolitaine a siégé hier après-midi. Elle a approuvé un emprunt de \$250,000 pour la ville de Montréal, afin de couvrir le déficit encouru par le projet des logements ouvriers.

La Commission a maintenu le rapport de M. H.-A. Terrault, ingénieur de la ville de Montréal et contrôleur de Montréal-Nord, pour destituer le chef de police S. Charland et le sous-chef E. Emard. Lors d'un incendie à Montréal-Nord l'hiver dernier, MM. Charland et Emard avaient combattu les flammes toute la nuit par un froid de 15 degrés en-dessous de zéro. On leur reproche d'avoir été négligents le lendemain.

La Commission s'est retirée à huis clos pour discuter l'affaire et a refusé au maire de Montréal-Nord, le droit d'être présent. M. Gabias, président de la Commission, lui a dit qu'il avait assez parlé la fois précédente.

La gare centrale du C. N. R. à Montréal

Ottawa, 11. (D.N.C.) — La délégation des représentants des principales associations de Montréal: Chambre de commerce, Board of Trade, etc., s'est présentée hier matin devant le gouvernement pour lui demander de prendre au plus tôt une décision au sujet de la location d'une gare centrale pour le Canadien National à Montréal. MM. Théodore Rhéaume et J. J. Guerin, députés de Jacques-Cartier et de Sainte-Anne, ont présenté la délégation.

M. Dunning a répondu que le gouvernement reconnaît l'urgence de construire une gare pour le Canadien National à Montréal. Le premier ministre a déjà déclaré qu'un projet de loi sera présenté à cette session-ci pour donner suite au rapport Palmer. Il y aura cependant une foule de difficultés à surmonter. Il faudra consulter les compagnies de chemin de fer, les ministères de la marine et des postes, des chemins de fer, la ville de Montréal et les grandes associations de cette

ville. Le gouvernement compte cependant faire quelque chose de cette année. M. Rhéaume a profité de l'occasion pour parler aussi des vauds sous le canal de Lachine. Plusieurs députés ont aussi exprimé leur opinion.

A bord du Lady Somers

Des représentants des gouvernements provinciaux et des maisons d'affaires feront le premier voyage avec le "Lady Somers" de la Canadian National Steamships qui quittera Halifax vendredi soir pour les Bermudes et la Jamaïque.

Un groupe officiel qui fera le voyage comprend: M. E. R. Décarie, directeur de la Canadian National Steamships, Li-Col. J. C. Brown, Montréal, assistant du président de la Canadian National Steamships, qui représentera sir Henry Thornton, W. Mc L. Clarke, représentant de la Canadian Chamber of Commerce, Mme Clarke et son fils, S. S. Savage, Calgary, représentant le "Fruit Jobbers Association" de l'ouest du Canada, Mme Savage, L. F. Burrows, secrétaire-trésorier de la "Eastern Canada Fruit and Vegetable Jobbers Association", Mme Burrows, et L. E. Merrifield, secrétaire. Des photographes accompagneront aussi les voyageurs.

Le sacre de Monseigneur Sullivan, évêque de Patna

(Agence Fides)

Rome. — Un câble adressé à l'Agence Fides, annonce que le dimanche, 17 mars, dans la cathédrale de Patna, S. E. Mgr Edward Mooney, délégué apostolique aux Indes, a conféré la consécration épiscopale à Mgr Bernard J. Sullivan, S. J., nouvel évêque de Patna. Le prélat consécrateur était assisté de Mgr Van Hoek, évêque de Ranchi, et de Mgr Crowley, évêque de Deccan. Assistants au sacre: Mgr Périé, S. J., archevêque de Calcutta, Mgr Lepailleur, C. S. C., évêque de Chitragang, Mgr Anselme, des Missions Étrangères de Milan, évêque de Krishnagar, et des ecclésiastiques et des fidèles en très grand nombre. Mgr Sullivan prend le gouvernement de l'un des plus importants diocèses des Indes, puisqu'il compte 23 millions d'habitants. Au nombre

CLOCHES D'ÉGLISES
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Écrire ou voir.

Z.O. TOURANGEAU
4664 St-Hubert - Montréal
C.-E. MORISSETTE
226, rue Latourville - Québec

Répertoire Bonnes Maisons
— Où l'on trouve ce qu'il faut —
ANNONCES PARAISSANT LE JEUDI ET LE SAMEDI

ACHETEZ vos THÉS, CAFÉS, CONFITURES de

J.-A. DESY, Limitée

et vous aurez la QUALITÉ et les prix MODÉRÉS.

268 rue St-Paul Est - Montréal

Spéciaux de cette semaine

Chaussettes pour hommes

50 douzaines de Chaussettes, cachemire tout laine, pour hommes, nuances de fantaisie, très confortables, hauts élastiques, rég. 1.00, pour CETTE SEMAINE, la paire.

.59

Chandails pour garçons

Chandails pour garçonnets, genre pullover, sans collet, modèle en V. Les couleurs sont: beige et bleu avec dessins de fantaisie, pour garçons de 4 à 14 ans. CETTE SEMAINE au prix très spécial de

\$1.25

Téléphone: AMherst 2143

OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

L. M. Messier

LE MAGASIN DU FOYER

839-851 Mont-Royal Est (angle Fabre)

RESTAURANT FRANÇAIS

A LA CARTE — TABLE D'HÔTE

HOTEL FRANÇAIS

CHAMBRES: Double, sans bain, \$1.50 et plus Double, avec bain, \$2.50 et plus

SPECIALITE

BANQUETS — RECEPTIONS MARIAGES 1284, rue Saint-Denis 266-268, Sainte-Catherine Ouest

PÂTISSERIE FRANÇAISE

Confiserie, charcuterie, glaces, boulangerie de luxe, macarons, glaces, croissants, brioches, etc. 1284, rue Saint-Denis.

POUR vos CADEAUX

Au Petit Versailles

Le seul magasin du genre à Montréal Porte voisine de Kerhuil & Odiau

1280 rue Saint-Denis Montréal

MARMELADE

"MADAME LUKE"

La délicieuse MARMELADE aux ananas — différente des autres. Exigez-la de votre épicer, sinon appelez

UPTOWN 2915

VOYEZ L'AGENCE

HONE

Pour tous vos voyages en Amérique en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.

55, rue Saint-Jacques, Tél. HARBOR 3284 MONTREAL

DAVID & FRERE Ltée

BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25

fabriqué avec Figues de Turquie, strictement triées fraîches.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS

Pour le LIVRE FRANÇAIS: Toutes les nouveautés littéraires et des fidèles en très grand nombre.

1247, ST-DENIS

volonté d'indemnité

des habitants du diocèse de Patna se trouvent 800,000 Santals que les Jésuites de Patna travaillent à convertir en masse.

Mgr Sullivan est né à Trinidad, Colorado, Etats-Unis, en 1889. Il entra dans la Compagnie de Jésus, en 1907. Avant son élection et depuis le transfert de Mgr Van Hoek à l'évêché de Ranchi, il était administrateur de Patna.

Exposition du peintre Ouellet

Ce soir, à 8 h. à la bibliothèque Saint-Sulpice, ouverture de l'exposition des peintures de M. Horace Ouellet. Cette exposition sera ouverte jusqu'au 24, de 10 h. 30 du matin à 9 h. 30 du soir, sauf le dimanche.

Chez les notaires

La réunion mensuelle de l'Association du notariat canadien, aura lieu vendredi, le 12 avril courant, à 8 heures 30 du soir, dans les salons du Cercle Universitaire, no 515 rue Sherbrooke-est, Montréal.

Me Camille Piquet, ancien président de la Chambre, sera le con-

TAIT-FAVREAU LTEE

EN CONSULTANT UN DE NOS SPECIALISTES POUR VOTRE VUE

Vous êtes toujours certain d'un examen minutieux, ainsi que d'un ajustement parfait de vos verres.

Verres et Montures \$3.50 et plus, comprenant l'examen

TAIT-FAVREAU, Ltée

Ancien 197 Nouveau 265 Ste-Catherine Est - Tél. L.A.N. 6703

ACHETEZ vos THÉS, CAFÉS, CONFITURES de

J.-A. DESY, Limitée

et vous aurez la QUALITÉ et les prix MODÉRÉS.

268 rue St-Paul Est - Montréal

Spéciaux de cette semaine

Chaussettes pour hommes

50 douzaines de Chaussettes, cachemire tout laine, pour hommes, nuances de fantaisie, très confortables, hauts élastiques, rég. 1.00, pour CETTE SEMAINE, la paire.

.59

Chandails pour garçons

Chandails pour garçonnets, genre pullover, sans collet, modèle en V. Les couleurs sont: beige et bleu avec dessins de fantaisie, pour garçons de 4 à 14 ans. CETTE SEMAINE au prix très spécial de

\$1.25

Téléphone: AMherst 2143

OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

L. M. Messier

LE MAGASIN DU FOYER

839-851 Mont-Royal Est (angle Fabre)

RESTAURANT FRANÇAIS

A LA CARTE — TABLE D'HÔTE

HOTEL FRANÇAIS

CHAMBRES: Double, sans bain, \$1.50 et plus Double, avec bain, \$2.50 et plus

SPECIALITE

BANQUETS — RECEPTIONS MARIAGES 1284, rue Saint-Denis 266-268, Sainte-Catherine Ouest

PÂTISSERIE FRANÇAISE

Confiserie, charcuterie, glaces, boulangerie de luxe, macarons, glaces, croissants, brioches, etc. 1284, rue Saint-Denis.

POUR vos CADEAUX

Au Petit Versailles

Le seul magasin du genre à Montréal Porte voisine de Kerhuil & Odiau

1280 rue Saint-Denis Montréal

MARMELADE

"MADAME LUKE"

La délicieuse MARMELADE aux ananas — différente des autres. Exigez-la de votre épicer, sinon appelez

UPTOWN 2915

VOYEZ L'AGENCE

HONE

Pour tous vos voyages en Amérique en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.

55, rue Saint-Jacques, Tél. HARBOR 3284 MONTREAL

DAVID & FRERE Ltée

BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25

fabriqué avec Figues de Turquie, strictement triées fraîches.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS

Pour le LIVRE FRANÇAIS: Toutes les nouveautés littéraires et des fidèles en très grand nombre.

1247, ST-DENIS

volonté d'indemnité

des habitants du diocèse de Patna se trouvent 800,000 Santals que les Jésuites de Patna travaillent à convertir en masse.

Mgr Sullivan est né à Trinidad, Colorado, Etats-Unis, en 1889. Il entra dans la Compagnie de Jésus, en 1907. Avant son élection et depuis le transfert de Mgr Van Hoek à l'évêché de Ranchi, il était administrateur de Patna.

Exposition du peintre Ouellet

Ce soir, à 8 h. à la bibliothèque Saint-Sulpice, ouverture de l'exposition des peintures de M. Horace Ouellet. Cette exposition sera ouverte jusqu'au 24, de 10 h. 30 du matin à 9 h. 30 du soir, sauf le dimanche.

Chez les notaires

La réunion mensuelle de l'Association du notariat canadien, aura lieu vendredi, le 12 avril courant, à 8 heures 30 du soir, dans les salons du Cercle Universitaire, no 515 rue Sherbrooke-est, Montréal.

Me Camille Piquet, ancien président de la Chambre, sera le con-

Lortie, Dufresne & Cie
Comptables-vérificateurs
354 Ste-Catherine Est - H.A. 7990
L. P. Lortie, C.A., C.P.A.
C. R. Dufresne, L.S. Comm.

ONDULATION MARCEL

SYSTEME FRANCAIS

Toupees et transformations de tout genre, une spécialité. Commandes par poste

à L'AGLON, Ltée

Le grand salon de coiffure

326, Ste-Catherine Est

Tél. HARBOR 3987.

Service de 24 heures

La Page Féminine

Les riens féminins

UN VIEUX DICTON

"En avril, ne te découvre pas d'un fil". Ce vieux dicton devient de plus en plus sensé à mesure que les siècles passent, puisque la croûte terrestre se refroidit sensiblement et qu'avril, et même mai nous réservent de ces journées humides et froides où nous nous renfermons volontiers dans les cois les plus chauds.

Donc, pas d'extravagance, mes amies. Ne sortons pas trop tôt de nos tiroirs notre lingerie d'été, nous pourrions garder de cette imprudence un souvenir importun sans cesse avivé par un corps persévérant. Ne portons pas non plus des manteaux ou des costumes d'étoffes trop légères, ou bien alors, que nos robes soient en laine chaude.

A propos de costumes, les tailleurs de l'été sont en vedette cette année, vous savez, et on les portera, sans crainte d'avoir froid, aux douces journées d'avril, du moment

que le cou sera chaudement encadré d'une parure de fourrure. J'ai vu dernièrement un de ces tailleurs qui m'a frappée par son élégance et sa simplicité: il était en gros tweed gris fer, orné d'incrustations de même étoffe à la veste. La jupe était croisée de côté, et les boutons, au nombre de quatre, étaient en galathea grise.

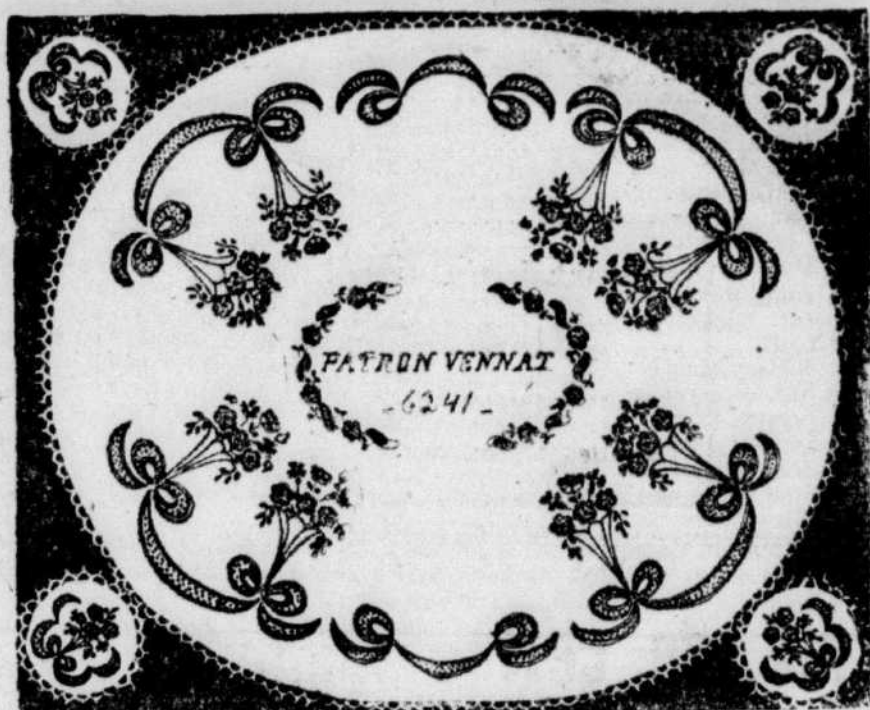
Si nous tenons absolument à porter des vêtements un peu plus chauds qu'une simple robe de crêpe de Chine ou satin; disons en crêpe de laine, par exemple, puisqu'il est très en vogue. Elle pourra être bleu marine, sable, bleu clair ou grise. La coupe irrégulière de l'encolure continuant d'être à la mode, nous pourrions l'adopter si vous le voulons, mais n'oublions pas que son originalité ne sied qu'aux cous ronds et aux visages jeunes.

Un bonnet de feutre ou de paille combinés, ou de paille seule convient on ne peut mieux pour ces premiers jours de véritable printemps; mais s'il faut en croire les augures, ils le céderont à des chapeaux plus ombrageants. Tant mieux pour les femmes grandes et étalées.

FROU-FROU

OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons Vennat



No 6241 — Nappe ovale en broderie de couleur avec 4 petits centres assortis. Patron à tracer 25c, au fer chaud 50c. Tout étampé sur coton jaune ou coton blanc, prix spécial, 54 x 54 pcs 98c, 54 x 72 pcs 1.25. En plus patron de serviette à tracer 15c, perforé 25c, au fer chaud 6 coins pour 25c. Etampées 6 serviettes de 12 pcs sur coton jaune ou blanc 35c. Coton M.F.A. de couleur pour la broderie 60c. Papier carbone bleu ou blanc 7c et 15c; rouge 7c; jaune 15c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique, 25c l'abonnement par an.

(Coupon de patrons VENNAT)

Le Devoir, Montréal.
Ci-inclus..... pour patrons Nos.....
Nom.....
Adresse.....

Adressez toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Menu maigre pour demain

POTAGE AU POIREAU

Epluchez des poireaux pour six personnes environ, lavez-les bien, fendez-les en long et coupez-les par petits morceaux de deux lignes de longueur environ; épluchez et coupez également par morceaux, selon leur grosseur, quatre ou cinq pommes de terre crues; mettez de l'eau en suffisante quantité pour que vos légumes baignent, salez, ajoutez un bon morceau de beurre, et trempez lorsque vos pommes de terre seront cuites.

Il ne faut pas mettre le beurre en même temps que l'eau, parce qu'il ne se mêlerait pas à cette dernière.

OEufs MOUSSERONS

Prenez des oeufs cuits durs, coupez-les par le milieu.
Dans une poêle, faites cuire du beurre très frais. Jetez dans le beurre fondu vos moitiés d'oeufs durs. Faites-les roussir, versez quelques gouttes de vinaigre. Recette simple et facile; mais résultat exquis: c'est succulent.

ASPERGES A LA CREME

Vous ratissez les asperges d'après les règles, vous les attachez en petits paquets, pour que la cuisson soit uniforme. Vous les faites blanchir dans de l'eau salée pour les rendre plus tendres et plus digestives; vous égouttez ensuite.

CHARLOTTE DE POMMES

Coupez en quatre des pommes, pelez-les et enlevez le cœur; mettez les cuire avec de l'eau, du sucre et de la cannelle. Couvrez jusqu'à ce qu'elles soient en marmelade. Ajoutez alors un morceau de beurre. Coupez dans la mie d'un gros pain rassis un rond de la grandeur de votre moule; coupez ensuite des tranches de la hauteur du moule. Disposez le pain de façon à garnir tout le tour du moule. Versez-y la marmelade de pommes et mettez à cuire sous de la braise et sous le four de campagne.

LETTRES DE FADETE

Toutes les séries, 3c, 4c, 5c, 55c franco chacune.
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Pensées

C'est un grand sujet de nous humilier, lorsque nous nous rendons compte de nos fautes; mais il n'en faut pas moins faire son devoir; ce n'est pas nous, c'est la charge, c'est l'ordre de Dieu qui doit agir; c'est Dieu même par conséquent et nous ne faisons que lui prêter notre ministère.

BOSSUET

Ge n'est pas la même chose de dire: Je l'interdis cela parce que j'ai la force; ou de dire: Je l'interdis cela parce que tu n'as pas le droit.

LS VEUILLON

L'accoutumance du bien-être en émousse la jouissance et ne fait qu'irriter et creuser le désir, loin de l'apaiser et de le remplir. Le bonheur n'est pas cela.

MGR BAUNARD

Personne ne peut goûter une joie bien assurée, que celui qui porte en soi le témoignage d'une bonne conscience.

IMITATION

Partie de cartes

ORGANISEE PAR MME A.-G. BEAUVAIS, SOUS LA PRESIDENCE DE MADAME LA MAITRESSE AU PROFIT DES OEUVRES DE L'ASILE DE LA PROVIDENCE.

Noms des personnes qui assisteront à cette partie de cartes: Mesdames Eug. Desmarais, Rod. Ed. Rod. J. Hysman, J.-E. Racicot, Ed. Rod. J. A. C. Daigle, Ch. Duquette, T. Marsan, P. Plante, J. Bayard, O. Dansereau, I. Gaisse, R. D. Bellevue, O. Mousseau, M. La Roque, J.-H. Gareau, J. Tremblay, J.-A. Beaudouin, Paul Paquette, L. A. Morissette, Geo. Migneault, R. Gussion, J. Robert, R. Laurier, J. Gratton, J. Gauthier, H. Lemire, O. Cousineau, J. Konnaire, A. Corbeille, A. Charbonneau, W.-A. Wayland, A. Poupart, D. Gendreau, A. Gariepy, W. Chauréte, J. Fortin, W. Kenneville, P. Bédard, J. Lamoureux, H. Jones, H. Lamoureux, Eug. Robitaille, J.-A. St-Pierre, J.-A. Le page, L. Levesque, J. Tassé, N. Pigeon, C.-A. Dugas, J.-T. Veronneau, A. Lachance, A. Bédard, F. S. MacKay, Adj. Ménard, Jos. Hurlibise, T. Ostell, C.-B. Lanctôt, F.-H. Phelan, J.-Elie, P. Ryan, Z.-H. Ethier, Eug. Lemieux, E. Senez, Jos. Sawyer.

Léon Trépanier, H. Grothé, J.-A. P. Gagnon, A.-S. Burke, E.-J. Chapleau, Amédée Monette, H. Lauzon, Ad. Blain, H. Cyphrot, T. Buttler, L.-M. Lymburner, J.-A. Lepage, Err. Leblanc, R.-S. Simard, J.-H. Legendre, J.-B. Desève, Z. Pilon, H. Dufresne, Raoul Lanthier, Mlle M.-L. Labrecque, Mlle G. Ethier, M.-L. Deschamps, Jac. Masson, Emma Joubert, Gab. Gravel, K. Kane, H. et A. Gravel, A. Gervais, G. Roby.

Le tirage de divers articles mis en raffle au cours de l'année aura lieu après la partie de cartes.

Il y aura prix de présence. Pour renseignements, veuillez appeler madame A.-G. Beauvais, CH. 9955.

Aux gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame

Les membres de l'Association des gardes-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame voudront bien prendre bonne note qu'il y aura pas d'assemblée vendredi soir, et ce, pour raisons majeures.

L'assemblée régulière du mois de mai, les membres de l'association auront le plaisir d'entendre le R. P. Louis Lalande, S.J., qui fera une conférence sur un sujet qui sera plus tard annoncé.

Livre à lire

Quelques appréciations de la première édition du *Ministère bilingue*, (de quelques évêques): "Je vous félicite pour votre petit livre très pratique. Le *Ministère bilingue*. Que Dieu bénisse cette oeuvre de zèle et son auteur." 35 sous franco. Abbé G. Cabana, St. Augustine Seminary, Kingston Road, Toronto.

Bénédiction de cloches

Le dimanche, 5 mai, l'après-midi, aura lieu la bénédiction solennelle de quatre cloches à Notre-Dame des Victoires. Mgr le coadjuteur a été invité à présider la cérémonie. M. l'abbé O. Lachapelle,

ancien curé de Sainte-Anne des Plaines, prononcera le sermon de circonstance. Trois de ces nouvelles cloches sont le produit d'une souscription volontaire des paroissiens. La quatrième est un cadeau de M. A. Dupère, échevin.

Petite vie des saints

11 AVRIL
SAINT LEON LE GRAND, pape et docteur

Saint Léon que ses vertus et ses mérites ont fait surnommer le Grand, était issu d'une des familles les plus considérables de Toscane. Il était doué d'une éloquence irrésistible.

Il fut élu pape à la mort de Sixte III. Le nouveau pape s'occupait tout entier à la réforme des moeurs. Il annonçait tous les jours les vérités évangéliques avec un zèle et une onction admirables; il instruisait les peuples du monde entier par de savants écrits et des lettres éloquentes. Il combattait avec force les pélagiens, condamna l'hérésie d'Eutychès, présida par ses légats et dirigea par une lettre puissante le concile de Chalcedoine, qui donna le dernier coup aux ennemis de l'Incarnation. Nestorius et Eutychès, "Pierre a parlé par Léon", dirent les Pères.

Il écarta un autre terrible malheur: il alla au devant du farouche Attila, surnommé le Fleg de Dieu, qui s'avancait sur Rome pour la saccager. Le Barbare rebroussa chemin: "Pendant que le pontife me parlait, dit-il à ses officiers, je voyais à ses côtés un autre pontife d'une majesté toute divine et il me menaçait du glaive qu'il brandissait; j'ai compris que le ciel se déclarait pour la ville de Rome."

Des traites ayant livré plus tard Rome à Genséric, roi des Vandales, le pape obtint de ce barbare qu'il épargnât le sang des citoyens, qu'il ne brûlât pas la ville et qu'il ne pillât pas les églises.

Après avoir gouverné l'Eglise

PHARMACIE LAURENCE

Angle des rues Saint-Denis et Ontario, Montréal
Tél. Harb. 7907; P.L.A. 0305 et 0667
Drogues et Produits Chimiques Supérieurs
Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin.
Livraison rapide par toute la ville.

Lithinés

de Docteur Gustin
Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.

CONSTIPATION

Graine de Psyllium
SÉLECTIONNÉE, TRIÉE & ANISÉE
Plantagil
DONNE TOUJOURS
LES MÊMES EFFETS AUX MÊMES DOSES
PAS D'ACCOUSTOMANCE.
En vente dans toutes Pharmacies

pendant vingt et un ans avec gloire Léon laissa par sa mort le monde chrétien dans un deuil universel (l'an 461).
Les écrivains de Saint Léon le Grand qui suffiraient à l'illustrer par le splendide de son style comme par l'élévation des pensées, atteignent le plus hauts sommets de l'éloquence quand il traite de l'Incarnation.

nocente présumée coupable. Tout ce que son cœur contenait d'illusions manquées, d'espoirs déçus, de chagrins réels ou imaginaires, de bords soudain en un torrent tumultueux. Les reproches tombèrent d'un ton si sévère et si amer, qu'il arriva toujours en pareil cas, dépasser la mesure. Au début, Nany abusait de son droit de réclamation, ne hasardait que de timides protestations; l'excès même de la violence de son mari la fit se cabrer sous l'injustice de cette attaque qu'elle avait été loin de prévoir, et elle redevenait, en quelque instant, l'enfant rétive qui n'admettait aucune ingérence dans sa conduite. A son tour, elle riposta; de mots acerbes, des paroles blessantes, furent échangées, et comme Nany, le teint enflammé, les yeux chargés d'éclairs, se défendait désespérément sans y parvenir, elle changea tout à coup de tactique et, frappant les portes, disparut brusquement.

(A suivre)

"A qualité et à prix égaux, Stanford l'emporte"



RIEN QUE CE QU'IL Y A DE MIEUX

N'est-il pas agréable de savoir que lorsque vous faites un achat chez Stanford, vous avez la certitude que ce que vous emportez à la maison est de la meilleure qualité offerte sur le marché? Stanford s'est acquis la réputation de ne servir que ce qu'il y a de mieux à des prix qui constituent une économie réelle. Surveillez les offres de valeurs exceptionnelles que nous faisons chaque semaine.

Suggestions de fin de semaine

Veau gras de choix

QUALITE STANFORD

Longes, la lv. 18c Gigots, la lv. 22c

Oeufs canadiens

Frais "premiers" la douz. 35c
3 DOUZAINES POUR \$1.00

Frais "extra" la douz. 38c
3 DOUZAINES POUR \$1.10

Stanford's

LIMITED

Dix magasins commodément situés pour vous servir.

Si vous ne pouvez venir vous-même faire vos achats, téléphonez au Magasin du Service Supérieur — PLATEAU 1121.

Feuilleton du Devoir

Le Suprême Amour

par Jacques Grandchamp

39 (Suite)
— Mon Dieu non, monsieur.
— Vous n'êtes cependant pas de Pontivy?
— Non plus.
— Alors vous êtes venue avec vos maîtres ici?
— C'est cela.
— Vous vous y plaisez?
— Oh! vous savez, monsieur, ici ou ailleurs, quand il faut gagner sa vie...
— Vous n'avez pas toujours été dans cette dure obligation?
— Hélas!
— Je l'aurais parié! Ah! la vie est bizarre, et je vous plains de tout mon cœur; c'est si dur de servir les autres! Ainsi, moi qui vous parle, j'ai été presque ravalé au rang d'ordonnance par un adjudant chef.

une vraie brute qui voulait me brimer et me forçait à lui cirer ses bottes ou à astiquer son harnachement!
— Est-il possible!
— Bien sûr, le fourrier se mit à conter ses malheurs, patiemment écouté par la "maid" qui coupait son récit d'interjections apitoyées; brusquement, elle s'échappa: la sonnette venait de retentir.
Le petit bonnet vite arraché, le tablier enlevé, une écharpe de soie décolorée en hâte qu'on se jette sur les épaules, et Nany, sérieuse, impassible, ouvrit la porte.
Celle fois, pas de fausse alerte: c'était bien Pierre! Ils se dirent un "bonjour" indifférent, puis la jeune femme ajouta:
— Ton fourrier t'attend dans le

bureau pour te faire signer des pièces.
Elle disparut dans les profondeurs de sa cuisine. Là, elle donna libre cours à la crise d'hilarité qu'elle refoulait depuis un quart d'heure.
Prise d'un de ses accès d'ancienne gaieté, elle avait voulu faire une farce à son mari. L'ordonnance était partie depuis l'avant-veille en permission de foin; la cuisinière, recevant le matin une dépêche l'appelant au chevet de sa mère malade, avait pris le premier train en partance, et Nany, dépourvue de tout son personnel, n'avait rien trouvé de mieux que de s'habiller en soubrette de comédie et, ainsi vêtue, d'aller ouvrir à Pierre qui ne soupçonnait rien de ses embarras domestiques.
Au lieu du mari qu'elle attendait, ce fut le brigadier auquel elle ne songeait guère qui se présenta. Prise au jeu, elle continua la supercherie dont l'équivoque l'amusait follement!
Faire des conquêtes quand elle était Mlle d'Avricourt ou, plus récemment Mme Villard-Lebreuil, c'était l'habitude de sa jeunesse; mais, déguisée en servante, retenir l'attention d'un cavalier vraiment sympa-

thique, à la bonne heure!
"Au moins, celui-là m'admire pour moi-même!" décanta la jeune femme. Ce serait impayable de prolonger cette bouffonnerie. Il ne manquait plus que ça se termine par une demande en mariage!...
Tableau!
Et, dans son esprit germa aussitôt l'idée de continuer la plaisanterie.
Heureuse, absorbée par ses pensées, Nany n'eût probablement jamais songé à ébaucher pareil projet, mais le désœuvrement, l'ennui, les déceptions, l'incitaient à rechercher des distractions inédites. Le lendemain, ayant appris incidemment par Pierre que Rangelier reviendrait "communiquer" à six heures, elle s'arrangea de façon à l'introduire.
Le jeune millionnaire était mieux doué du côté physique que sous le rapport intellectuel, et il manquait de perspicacité comme la suite le prouva. Perdu, isolé dans cette petite ville de Bretagne où il ne rencontrait guère de divertissement, privé de la société de femmes de son monde, il jugea séant de s'offrir un intermède agréable en courtoisie cette séduisante femme de chambre pour laquelle il imaginait

tout un roman. Bien sûr, elle n'était pas née pour remplir ce rôle subalterne! Chaque fois qu'il l'entrevoit, il hasardait à ce sujet quelque interrogation curieuse qu'elle esquissait habilement.
Ce mariage dura trois jours. Le quatrième, le brigadier eut l'imprudence d'esquisser un geste trop tendre qui amena incontinent sur sa joue la claque la mieux appliquée qu'eût jamais lancée une petite main dure comme fer! L'oreille basse, il s'échappa au plus vite.
Nany riait encore de l'exécution à laquelle elle venait de procéder, lorsque son mari entra. En veine de confidences, elle se mit en devoir de lui raconter l'aventure, avec les termes drôles dont elle usait volontiers. Elle avait espéré amuser Pierre; contrairement à son attente, le résultat fut désastreux. Le lieutenant, en proie à une fureur qu'il semblait incapable de réfréner, se répandit en exclamations véhémentes:
— Mais, tu es folle! folle à lier! Descendre assez bas pour noter une intrigue avec l'un de mes subordonnés! Je vais être la fable, la risée du régiment! Tu penses bien que Rangelier ne va pas garder l'aven-

ture secrète, et qu'elle est déjà colportée aux quatre coins de la ville!
— Il ignore qui je suis!
— Il ne l'ignorera pas longtemps, s'il est vrai qu'il ne soupçonne rien. D'ailleurs qui me dit que vous n'étiez pas de connivence tous les deux?
— Oh! Pierre! protesta Nany suffoquée.
— Quelle confiance veux-tu que j'aie en toi! Ne me bernes-tu pas avec cette histoire idiote et extravagante! Quelle sécurité pourrai-je avoir désormais quand je te laisse seule à la maison! Je ne serai jamais tranquille, je redouterai toujours quelque nouvelle excentricité, puisque tu n'es même pas capable de respecter le nom que je t'ai donné, que tu livres au ridicule!
— Oh! Pierre! que d'histoires pour si peu de chose!
— Si peu de chose! C'est mon honneur d'officier, de mari, que tu traites avec cette désinvolture! Ah! Nany! je commence à croire que tu n'as pas le sens commun!
Et, avec une amertume qui n'avait d'égale que son ressentiment, Pierre prononça le plus effrayant périphrase qu'eût jamais entendu une in-

cecente présumée coupable. Tout ce que son cœur contenait d'illusions manquées, d'espoirs déçus, de chagrins réels ou imaginaires, de bords soudain en un torrent tumultueux. Les reproches tombèrent d'un ton si sévère et si amer, qu'il arriva toujours en pareil cas, dépasser la mesure. Au début, Nany abusait de son droit de réclamation, ne hasardait que de timides protestations; l'excès même de la violence de son mari la fit se cabrer sous l'injustice de cette attaque qu'elle avait été loin de prévoir, et elle redevenait, en quelque instant, l'enfant rétive qui n'admettait aucune ingérence dans sa conduite. A son tour, elle riposta; de mots acerbes, des paroles blessantes, furent échangées, et comme Nany, le teint enflammé, les yeux chargés d'éclairs, se défendait désespérément sans y parvenir, elle changea tout à coup de tactique et, frappant les portes, disparut brusquement.

(A suivre)

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Le prix du cuivre

Après un mouvement prolongé de hausse du prix du cuivre sur le marché américain, le prix qui avait atteint 24 sous la livre il y a un peu plus d'une semaine comparativement à 12 sous la livre il y a un an, une baisse subite et considérable de 4% sous, a pris nombre de gens par surprise hier. C'est celui qui a analysé sérieusement la situation, toutefois ne s'alarme pas pour cela et reste convaincu qu'aux prix de 19% sous la livre, toutes les compagnies productrices n'en continuent pas moins de faire des profits considérables. Le prix moyen de production de ce métal est en effet de 8 à 9 sous la livre. La ou le métal peut être extrait facilement, ce coût est encore moins élevé. Au-dessus de 16 sous la livre pour le métal rouge, c'est donc un profit de 100% et même plus qui est assuré aux producteurs, ce qui est bien de nature à satisfaire les plus exigeants. Aussi une baisse considérable des titres cuprifères en Bourse ne serait-elle pas pleinement justifiée, loin de là puisque le grand nombre des compagnies réaliseront des profits beaucoup plus élevés que par le passé.

A Wall Street

Les banques ont continué de rappeler des fonds en vue des besoins du milieu ou mois. Aussi, après un appel de 25 millions hier, le taux de l'argent sur le marché à demande, qui était de 8% à l'ouverture, s'est-il par la suite élevé à 9 puis 10%. Cette augmentation du taux toutefois a vite induit nombre de prêteurs à faire des offres et un peu de temps il devenait facile d'obtenir du crédit à 9% des prêteurs de l'extérieur. Le taux de l'argent à terme toutefois reste à son sommet de 9%.

Un fait qui a donné plus de confiance aux haussiers, c'est que le gouverneur Young, du Federal Reserve Board, vient de s'embarquer pour une croisière et qu'en com- ment que la situation monétaire s'est assez bien établie et qu'aucune décision tendant à changer radicalement les conditions présentes ne sera prise dans un avenir rapproché.

Les nouvelles de la journée, à part la baisse du prix du cuivre, sont généralement bonnes. Les commandes en carnet de l'United States Steel Corp. à la fin de mars représentent une augmentation de 266,377 tonnes de plus qu'à la fin du mois précédent. La production du pétrole brut a augmenté sur la semaine précédente, mais c'est aussi l'époque où l'automobilisme commence à consommer beaucoup plus d'essence et il y a ainsi compensation, c'est-à-dire que les stocks ne sont pas augmentés. Les directeurs de Woolworth proposent de fractionner les actions sur la base de 2 1/2 pour une. On rapporte que la fusion de Continental et de Marlard est presque complétée et qu'il ne reste que des questions de détail à régler. Wright Aero rapporte que ses commandes pendant les trois premiers mois de l'année marquent un record sur toutes les années précédentes.

Le marché dans l'ensemble hier n'a pas donné lieu de variations trop prononcées. Debutant avec une hausse assez accentuée, un mouvement de liquidation, à la suite de l'augmentation du taux de l'argent à demande, mais le mouvement d'achat à vite repris et les pertes en fermure n'étaient pas très considérables dans l'ensemble.

Consolidated Smelting

La production de la Consolidated Smelting, au cours des trois premiers mois de l'année, surpasse de la cause des rigueurs de l'hiver et le fait qu'il a fallu réduire la consommation d'électricité, a assez considérablement diminué pour ce qui est de l'or, du cuivre et du plomb, a déclaré hier le président de la compagnie, M. J. J. Warren, aux actionnaires. Toutefois, grâce aux actions, l'ensemble est considérablement plus élevé que l'an dernier, les profits seraient plus élevés que pendant la période correspondante de l'an passé.

Un fait intéressant à noter, c'est que le président s'est fortement opposé à une suggestion de l'un des actionnaires à l'effet de fractionner les actions. La compagnie n'y trouverait aucun profit, comme nous l'avons souligné dans une récente chronique, et ses principaux actionnaires, qui sont le Pacifique Canadien, la Sun Life, et quelques importantes compagnies de placement en plus de l'ogilvie Flour Mills, sont satisfaits de conserver leurs actions. C'est pour elles un placement et non une spéculation. Aussi ne tiennent-elles aucunement, comme dans le cas de la Sun Life, à voir les prix des actions subir de fortes variations en Bourse.

COTES HORS-LISTES

Cours fournis par
GEO. BAUSOLEIL & CIE
115, rue St-Jacques

	Offre	Demande
Vigoma Steel 5% 1962	70	75
Asbestos Corp. 5% 1936	85	85
Asbestos Corp. 6% 1941	91	98
Bank of Montreal	340	—
Canada Atlantic Ry 4% 1935	77	82
Can. Pac. and Pac. 5% 1933	95	98
Canada Steamships 5% 1941	100	102
Canada Steamships 6% 1941	98	101
Can. Light and Pow. 5% 1949	—	94
Cie. Ciment Nationale 7% Série	97	99
Dom. Iron and Steel 5% 1939	72	76
French Nat. Mail 8% 6% 1932	98	100
Gatineau Power 5% 1936	93	98
Gatineau Power 6% 1941	93	100
Int. Utilities Corp. 6% Priv.	96	100
Lake Superior Corp. 5% 1944	81	81
Lake Superior Corp. Ord.	24	27
Legard, P.-T. Ltee 6% 1947	98	100
Legard, P.-T. Ltee 7% Priv.	91	95
Mont. Public Serv. 4% 1942	95	96
Mont. Tramways 5% 1941	95	96
Mont. Tramways 4 1/2% 1935	85	89
Mont. Tramways 5% 1935	92	96
Mont. W. and Pow. 4 1/2% 1932	102	103
Mount Royal Hotel Ord.	10	14
Mount Royal Hotel 6% Priv.	—	61
Mount Royal Hotel Scripts	3	—
N.S. Steel and Coal 1929	71	71
Quebec Pulp and Pap. 7% Priv.	21	23
United S. Dairy Prod. "A" 4 1/2%	49	52
Waynamack P. & P. 6% 1931	101	101
Waynamack P. & P. 6 1/2% 1939	99	100

LE MARCHE DES VIVRES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1929	Mars	1928
Beurre	634	44	348
Fromage	81	33	133
Oeufs	2713	1381	1680

LES PRIX DE GROS LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzebert Turgeon.

Par baril, 2 sacs:

Deuxième patente

Deuxième patente

Farine à boulanger

Farine à pâtisserie

Gruau roulé, 90 lbs

Gruau roulé, 80 lbs

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne

Gru rouge, tonne

Son, tonne

BEURRE ET FROMAGE

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)

Beurre:

De crémère, à la livre

De crémère, en bloc

De cuisine

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs

Québec, doux, au morceau

Canadien fort, mie de 80 lbs

Canadien fort, au morceau

Kraft, boîte de 5 lbs

Kraft, boîte de 1 lb

OEUF

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie.)

Oeufs frais:

Chanteclerc

Extras

Premiers

Seconds

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Les patates du district de Montréal se vendent 60 sous aux détaillants.

Les valeurs du Québec

La division des mines du ministère des mines, à Ottawa, vient de publier la version française d'un rapport préliminaire sur les calcaires des provinces de Québec et d'Ontario.

Les territoires examinés comprennent, dans Québec, la région du Lac Saint-Jean, la rive nord du fleuve Saint-Laurent et cette partie de la province qui s'étend au sud du Saint-Laurent et à l'ouest de Lévis; dans Ontario, toute la partie de notre province située au sud d'une ligne tirée de Kingston, à Port-McNicoll, et la majeure partie de la province qui se trouve à l'est d'une ligne tirée entre Kingston et Pembroke.

Les fabricants qui emploient la chaux et la pierre calcaire dans leurs diverses industries y pourront puiser de précieux renseignements touchant les localités où se constate la présence de ces roches (y compris la dolomite), la technologie de l'exploitation de ces roches et des fours à chaux.

Bien que la majeure partie du travail sur le terrain, dans le Québec et l'Ontario, soit terminée, il se passera encore deux années, et probablement même davantage, avant que le rapport final sur les calcaires de ces provinces puisse être distribué au public. A cause de cela même et des nombreuses demandes d'informations qu'on a faites au sujet des calcaires, la division des mines a trouvé bon de préparer un rapport préliminaire qui donnerait une idée générale de la distribution, de la composition, de la qualité et des emplois des calcaires de ces provinces.

Ce rapport est accompagné de cartes esquissées qui font voir la distribution approximative des principales formations calcaires dans ces provinces.

On peut obtenir des exemplaires de ce rapport en s'adressant au chef du bureau de la traduction et des publications françaises, au ministère des Mines, à Ottawa.

Recettes ferroviaires

PACIFIQUE CANADIEN

Les recettes brutes de la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien pendant la semaine terminée le 7 avril se sont élevées à \$3,882,000, comparativement à \$3,567,000, pour la semaine correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de \$322,000.

CANADIEN NATIONAL

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 avril, 1929, se sont élevées à \$5,011,486 comparativement à \$4,519,913 durant la période correspondante de 1928, ou une augmentation de \$491,573 ou de 11%.

Progrès de la Celanese

New-York. — Les expéditions de la Celanese Corporation of America au cours du dernier trimestre de 1929 ont été trois fois plus considérables que pendant le premier trimestre de 1928 et les profits en 1929 ont augmenté de 60 pour cent sur ceux de la période correspondante. George H. Whigham, président du conseil d'administration,

a fait cette déclaration aux actionnaires, lors de l'assemblée annuelle qui vient d'avoir lieu.

Il a aussi souligné le fait que grâce à la réduction des prix, l'an dernier, l'usage de la celanese a considérablement augmenté et que la compagnie reçoit de nombreuses demandes à ce sujet.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE

Cours fournis par la maison BAUSOLEIL & DUNCAN, 220, rue Notre-Dame ouest

VALEURS

Assoc. Breweries

Brit. Am. Oil

Canada Mail

Dist. Seagram

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

Imperial Oil

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
45 Abitibi	39 1/2	—	—	39 1/2
300 Alb. Grain	50	—	—	50
100 Alb. Sugar	12	—	—	12
25 Bell Telephone	161	—	—	161
4600 Brazilian	58	58 1/2	57 1/2	58 1/2
50 B.C. Electric "A"	48	—	—	48
50 B.C. Electric "B"	41 1/2	—	—	41 1/2
25 Brompton	30	—	—	30
25 Can. Bronze	70	—	—	70
375 Canada Cement	29	—	—	29
25 Cockhut Plow	37 1/2	—	—	37 1/2
50 Can. Pow. and Pap.	27	—	—	27
50 Can. Steamship	45	—	—	45
35 Can. Steamship pref.	95	—	—	95
25 Con. Smelting	415	—	—	415
960 Dom. Bridge	96 1/2	98	96 1/2	97 1/2
75 Hamilton Bridge	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
2720 Int. Nickel	47 1/2	48 1/2	47	48 1/2
380 Lyall	45	46 1/2	45	46 1/2
780 Massey-Harris	66	67 1/2	66	66 1/2
100 Nat. Breweries	135	—	—	135
520 Power Corp.	97	98	97	98
100 Quebec Power	74	—	—	74
860 Shawinigan	72	72 1/2	72	72
25 Steel of Canada	53	—	—	53
200 Winn. Electric	78	—	—	78

Banque de Commerce: 3 à 340, 20 à 340, 15 à 342, 2 à 342, 34 à 341; Banque Royale: 13 à 364, 25 à 364 1/2, 4 à 364, 5 à 365, 10 à 365, 5 à 365, 10 à 365, 6 à 365, 9 à 365, 5 à 365.

Freeport Texas 47 1/2 47 1/2
General Motors 84 1/2 84 1/2
Gillette 111 110 1/2
General Electric 230 1/2 231
Hudson Motors 83 83 1/2
International Paper 83 83 1/2
Mack Trucks 105 1/2 105 1/2
Missouri Pacific 78 1/2 78 1/2
Montgomery & Ward 119 1/2 119 1/2
New York Central 181 1/2 182 1/2
New Haven 89 1/2 90 1/2
Packard Motors 127 1/2 128 1/2
Pan American B 57 1/2 58 1/2
Pennsylvania R. R. 75 1/2 75 1/2
Phillips Petroleum 41 1/2 41 1/2
Public Service of New Jersey 78 1/2 78 1/2
Radio Corporation 95 1/2 95 1/2
Remington Rand 31 1/2 31 1/2
Republic Iron & Steel 93 1/2 93 1/2
Sears Roebuck 146 1/2 146 1/2
Sinclair Oil 38 1/2 38 1/2
Standard Oil of New Jersey 43 1/2 43 1/2
Standard Oil of New York 127 1/2 127 1/2
Southern Pacific 127 1/2 127 1/2
Studebaker 81 1/2 81 1/2
Union Pacific 89 1/2 89 1/2
U. S. Rubber 52 1/2 52 1/2
U. S. Industrial Alcohol 148 1/2 148 1/2
U. S. Steel 21 1/2 21 1/2
Wealthhouse 144 144 1/2
Willis Overland 22 1/2 22 1/2
Woolworth 21 1/2 21 1/2
White Motors 48 1/2 48 1/2

La fin de la révolte au Mexique

Mexico, 11 (S.P.A.) — Le gouvernement fédéral prétend qu'il aura peu de difficultés à vaincre les révoltés dans le nord du Mexique, et que dans deux semaines tout sera terminé.

Nous indiquerons sur demande

une action privilégiée d'une grande entreprise américaine et canadienne de services publics, rapportant au cours actuel

7%

et dont le dividende, payable par chèque trimestriel, est gagné plus de quatre fois.

Le bénéfice net de cette entreprise est en augmentation de 20% sur l'année dernière. L'action est rachetable à 115 au gré de la société et il y a des chances qu'elle le soit avant longtemps.

Demandez en même temps notre dernière liste de valeurs et notre bulletin, "L'Economiste".

L. G. BEAUBIEN & CIE

Limitée

Banquiers en Valeurs Mobilières

84 ouest, rue Notre-Dame, MONTREAL

Téléphone LANCaster 1136



Bureaux à Louer

Possession prochaine

Loyer Modique

THE

W. F. EMPEY

CO. LIMITED

637 rue Craig ouest, La. 2680

A Louer Bureaux

dans

l'immeuble

Canada

Cement

subdivisés au gré du locataire

THE

W. F. EMPEY

CO. LIMITED

637 rue Craig ouest, La. 2680



Immeuble général

et

Prêts hypothécaires

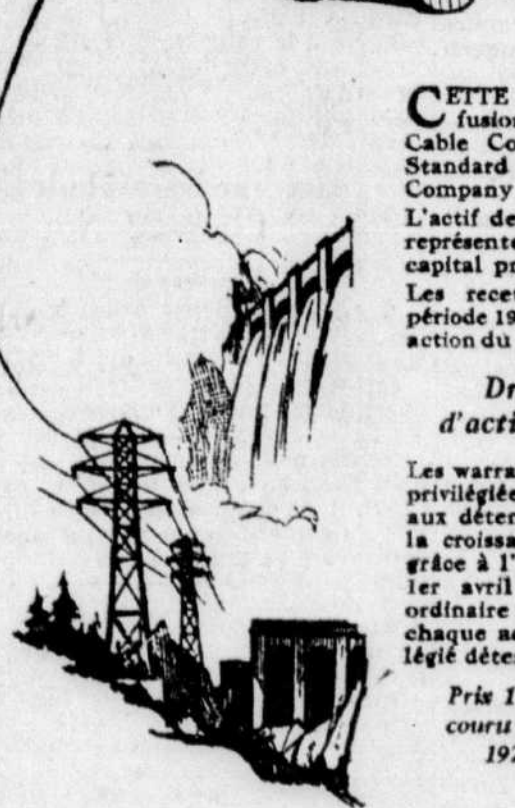
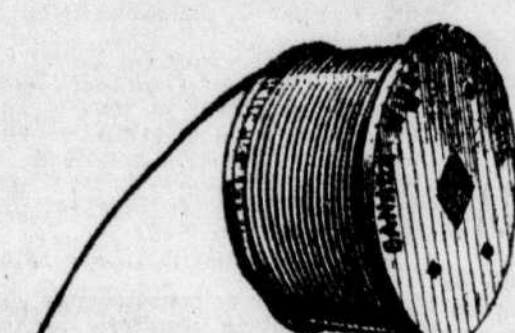
3855 rue Wellington

Tél. York 4107

Canada Wire and Cable Company Limited

Capital privilégié 6 1/2% cumulatif

avec droits d'achat d'actions Classe "B"



CETTE Compagnie est la fusion des Canada Wire and Cable Company, Limited et Standard Underground Cable Company of Canada, Limited. L'actif des compagnies réunies représente \$187.00 par action du capital privilégié en cours.

Les recettes nettes pour la période 1928-9 sont de \$25.50 par action du capital privilégié émis.

Droits d'achat

d'actions classe "B"

Les warrants joints aux actions privilégiées 6 1/2% permettent aux détenteurs de participer à la croissance de la compagnie grâce à l'achat, le ou avant le 1er avril 1934, d'une action ordinaire Classe "B" à \$40 pour chaque action de capital privilégié détenue.

Prix 100 et le dividende

couru depuis le 15 avril

1929, rend. 6 1/2%.

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED

215, rue St-Jacques, Montréal

Québec Winnipeg Ottawa Saskatoon Toronto Hamilton Victoria Vancouver 744-9

Williams, Brochu & Company

Courtiers et Banquiers

Renseignements Statistiques

Personnel technique

Comptoir des Obligations Investment Trust

SERVICE COMPLET

Brochu & Company

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Le promoteur Moore a donné sa première séance de la saison hier soir au Forum mais malheureusement ce ne fut pas un succès financier car moins de quatre mille personnes ont assisté à cette soirée initiale mais d'un autre côté le succès sportif n'a pas laissé à désirer et c'est une consolation.

Trois des combats à l'affiche se sont terminés par des mises hors de combat dont deux dans la première ronde et l'autre dans la cinquième et ces "knockouts" ont été obtenus par Peyrade, Boutot et Roger. Les deux autres batailles à l'affiche ont duré jusqu'à la limite des rounds et les juges et l'arbitre durent se prononcer; ces trois officiels furent unanimes dans les deux cas, chose qui se voit assez rarement et c'est pourquoi nous en faisons une mention spéciale.

Comme numéro d'ouverture, Archie Skinner et le Français Raïre Boutot étaient les adversaires mais ce combat fut de courte durée puisqu'il fut interrompu par la commission athlétique qui le fit arrêter à son rival car il le frappait à volonté pendant que l'Ecossais pouvait à peine le toucher.

La deuxième bataille à l'affiche mettait aux prises deux inconnus du public montrealais mais en moins de deux minutes les amateurs locaux purent se rendre compte que le poids mi-moyen de l'Argentine est un pugiliste de marque et ils ont compris pourquoi Bragan a refusé de remplir son engagement avec le promoteur Moore; le boxeur de Toronto a préféré se laisser suspendre par la commission athlétique plutôt que de venir faire face à Edouardo l'Argentin.

Peyrade est un boxeur scientifique, rapide et dur coquer sans compter qu'il est un encaisseur de premier ordre. Il sera intéressant de le revoir à l'œuvre et il est à espérer que le promoteur Moore l'inscrira souvent au programme.

Arthur Roger, qui ne s'était pas battu depuis près d'un an, a fait sa rentrée dans l'arène hier soir et d'éclatante façon puisqu'il a réussi à battre Mickey Doyle, de New-York, en cinq rounds et il faut ajouter que le boxeur canadien-français n'avait pas affaire à un bonhomme de paille car l'Irlandais possède un record très enviable et il a démontré hier soir qu'il connaît son affaire mais il a dû baisser pavillon devant la force des coups de Roger.

Le protégé de Raoul Godbout s'est grandement amélioré et a plus d'endurance qu'autrefois mais cependant il a conservé la mauvaise habitude de laisser des ouvertures et ceci pourra lui jouer de mauvais tours. Roger devra donc améliorer son système défensif et s'il y réussit il deviendra l'un des meilleurs hommes de sa catégorie.

La semi-finale a duré les huit rounds réglementaires et lorsque Pete Sanstol et Midget Lavigne, les combattants, se retirèrent dans leurs coins, les juges et l'arbitre rendirent un verdict de match nul et cette décision fut bien accueillie par l'assistance.

Sanstol a semblé, dans son combat d'hier soir, avoir quelque peu perdu de sa fougue d'autrefois et sa performance n'a pas été ce que l'on s'attendait à voir. Midget Lavigne, en fait, a fait un beau combat et qu'il a surtout excellé sur la défensive car rarement le boxeur de Burlington n'a laissé d'ouverture à son rival et les meilleurs coups ont été portés par Lavigne car en deux occasions il a fait plier les jambes à Sanstol.

Ce combat a donné satisfaction au public car les deux boxeurs sont très rapides, possèdent un excellent jeu de jambes et mènent constamment. Cette bataille et celle de Roger et Doyle ont été les plus intéressantes de la soirée qui a marqué l'ouverture de la saison de boxe à Montréal.

Après avoir vu des poids coq, des hommes rapides et souples, les amateurs ont trouvé que les deux combattants de la rencontre principale, Charley Bélanger et Harold Mays, étaient lents et que le combat était monotone mais en toute justice pour ces deux pugilistes, nous devons dire qu'ils ont fait bonne figure et que dans une autre circonstance ils auraient donné satisfaction au public.

Charley Bélanger était à ses débuts à Montréal hier soir et il a créé une assez bonne impression mais cependant nous croyons qu'il pourra faire encore mieux à l'avenir lorsqu'il sera plus familier avec le public montrealais.

Le champion poids mi-tour du Canada a obtenu la décision sur Harold Mays dans un assaut de dix rounds et le verdict fut unanime.

La marge ne fut pas très considérable mais cependant Bélanger est le dessus de son rival, tant par le nombre de coups portés que par son système défensif.

Les amateurs qui se trouvaient éloignés de l'arène, un certain moment du moins, n'ont pas pu porter cette fois-ci à plusieurs reprises les mains de l'arbitre Riel d'ordonner aux boxeurs de mettre plus d'activité et plus d'esprit combattif mais le policier athlétique réalisa que les deux hommes faisaient leur possible et il fit la sourde oreille aux exigences de ces amateurs.

Comme nous l'avons fait remarquer dans un article publié il y a quelques jours, Charley Bélanger est un boxeur qui frappe à courte portée et ceux qui ne sont pas très bien au courant de la boxe ne réalisent pas le dommage fait par les petits crochets ou les courts jabs mais l'adversaire qui doit encaisser se rend compte de la force de ces coups et s'il cherche à éviter son rival c'est qu'il constate que c'est encore le meilleur moyen de ne pas être mis hors de combat.

La bataille principale n'a peut-être pas donné satisfaction à tout le monde présent au Forum hier

HENRI DEGLANE CONTRE THOMAS LUNDI PROCHAIN

Le promoteur Riopel a ajouté une rencontre de plus que lundi dernier à son programme de lutte qu'il présentera à l'Arène - Montréal lundi prochain. Au lieu de trois rencontres, il y en aura quatre afin de donner aux amateurs la chance de voir plusieurs lutteurs différents au programme.

Cette fois-ci, c'est Henri Deglane qui fera les frais de la finale avec Al Thomas, un lutteur qui a déjà résisté plus d'une heure à l'ancien champion du monde Strangler Lewis. C'est dire que l'adversaire de Deglane n'est pas le premier venu et qu'il saura donner de l'opposition au populaire Français.

Deglane se promet bien de faire mieux ce soir-là que lundi dernier alors qu'il souffrait d'un rhume qui a nu considérablement à son jeu.

Malgré son grand courage, il ne pouvait absolument pas poursuivre trop longtemps ses attaques car la respiration lui manquait. Il n'en sera pas de même lundi prochain puisque le lutteur français se fera soigner et guérir de ce mauvais refroidissement qu'il avait contracté au cours de son entraînement intensif.

Salvatore Chevalier rencontrera Abbie Kaplan, l'adversaire de Deglane la semaine dernière, dans une préliminaire de 30 minutes limitée à une chute. Kaplan, il le faut dire, est capable de faire face aux meilleurs hommes de sa catégorie et il essaiera de tenir son bout contre le champion d'Europe. Chevalier profitera du travail qu'il a dû faire pour vaincre Rogers la semaine dernière. Il compte bien reprendre sa forme d'autrefois et redevenir le brillant lutteur qu'il a toujours été.

Cowboy Jack Rogers s'attaquera à Pat McGuire dans une rencontre de 30 minutes limitée à une chute. Nous ne croyons pas que le cowboy réussisse à brutaliser McGuire aussi facilement qu'il l'a fait avec Chevalier. McGuire est un gaillard qui ne se laisse pas faire facilement et Rogers pourrait bien s'en apercevoir lundi soir prochain.

Yvan Mickillon et Pat Killarney se rencontreront dans un combat d'une heure, limité à une chute, en semi-finale. Cette rencontre sera une surprise pour les amateurs de lutte qui se souviennent avoir vu Mickillon au même endroit l'automne dernier. La saison était trop avancée pour qu'il fût de nouveau remis au programme mais cette année, le lutteur russe a l'intention de figurer plus souvent aux séances du promoteur Riopel. Pour être au programme, il faut le mériter et Mickillon essaiera de gagner cet honneur en couchant son adversaire le plus tôt possible.

LE LASALLE

Le LaSalle Amateur ouvrira sa saison le 21 avril, et serait en mesure de rencontrer tout adversaire digne de lui. Les clubs suivants qui pourraient recevoir le LaSalle sont priés de communiquer avec la direction: Quatre-Tours, Farnham, Sainte-Rose, Epiphany, Ibberville, Sainte-Thérèse, etc.

Le LaSalle commencera sa saison avec son équipe régulière et sera en mesure de donner une brillante exhibition à ses adversaires. Tous les clubs intéressés à recevoir le LaSalle le 21 avril et les quelques dimanches suivants, en attendant l'ouverture de son nouveau terrain, sont priés de communiquer immédiatement avec le gérant Lacombe, 4545, Rivard, Montréal, Tél. Bélair 9230F.

UNE LIGUE DE CINQ CLUBS

La nouvelle que l'Association de base-ball opérerait une ligue senior de cinq clubs à Saint-Henri, a causé une vive joie au public amateur, qui, nul doute, encouragera largement ce nouveau pas de l'Association.

Depuis longtemps une forte pression était faite auprès du promoteur Masson, pour l'induire à établir une ligue, mais il hésitait beaucoup. Devant l'insistance de ses amis, il s'est enfin décidé et Montréal aura une forte organisation qui jouera ses parties, soit, deux par dimanche, à Saint-Henri.

La première inscription reçue est celle des "Millionnaires". MM. Doucet et Libouin formeront un redoutable alignement pour représenter leurs clubs ou rien ne sera négligé.

Le deuxième à présenter sa demande d'inscription n'est autre que le fameux Saint-Eusèbe, qui renaitra de ses glorieuses cendres; nous n'avons pas besoin de dire que M. Gauthier aura, comme par le passé, une équipe de première force.

Les trois autres clubs seront choisis à l'assemblée qui aura lieu à 8 heures, vendredi soir, au club des "Millionnaires", 1720 rue Saint-Denis. Les clubs seniors qui voudraient joindre ce circuit devront envoyer des représentants à cette assemblée sans autre avis.

soit mais les personnes qui se trouvaient près de l'arène et les réalisateurs ont été satisfaits.

D'après la tenue de Boutot hier soir contre Skinner il serait intéressant de voir le Français aux prises contre notre pugiliste canadien, El-sar Rioux, et il est à espérer qu'il se trouvera un promoteur local qui réussira à faire rencontrer ces deux poids lourds.

X.-E. NARBONNE

UNE VICTOIRE DECISIVE POUR LE MONTREAL

Goldsboro, 11. — Le club de base-ball Montréal a remporté une autre victoire hier, et ceci après quelques peu à faire oublier les onze échecs consécutifs subis récemment contre les clubs de la classe A et contre les équipes des ligues majeures dans les séries d'exhibition. Les Royals ont vaincu le Goldsboro par un résultat de 7 à 1 après avoir enregistré quinze coups réussis dont trois pour Tom Guiley.

Demain après-midi, le Montréal jouera à Springfield, Mass., contre le club de l'endroit.

	AB	R	H	PO	A	E
Urbanski, ss.	3	1	0	2	0	0
Jones, ss.	1	0	1	1	0	0
Gautreau, 2b.	4	2	2	4	3	0
Henry, 1b.	4	2	2	9	1	0
Guiley, rf.	4	0	3	0	0	0
Driscoll, rf.	1	0	0	0	0	0
Fowler, 3b.	4	0	0	0	2	0
Radwan, 3b.	1	0	0	1	1	0
Haines, cf.	3	0	1	2	0	0
Gaudette, lf.	5	1	1	3	0	0
Niebergal, c.	3	1	2	3	0	0
Roach, c.	2	0	1	0	0	0
Minogue, p.	2	0	1	1	0	0
Conley, p.	1	0	1	0	0	0
Buckalew, p.	1	0	0	0	0	0

Totaux... 38 7 15 27 12 0

a-Frappa pour Miller à la 6ème.

GOLDSBORO

	AB	R	H	PO	A	E
Culloty, ss.	3	0	2	1	1	0
Trapp, ss.	1	0	0	1	2	1
Lafleur, 1b.	3	1	2	2	0	0
Payne, 1b.	4	0	1	2	0	0
Patton, rf.	2	0	1	0	0	0
Eagen, rf.	2	0	1	0	0	0
Bickham, 1b.	0	0	1	1	1	1
Vincent, 2b.	4	0	0	3	5	1
Rigen, 3b.	2	0	0	0	1	1
Perkins, 3b.	2	0	0	2	2	0
Harrison, c.	2	0	0	3	0	0
Wilkinson, c.	2	0	0	2	3	0
Minogue, p.	2	0	0	0	3	0
Dowman, p.	1	0	1	0	0	0

Totaux... 33 1 9 27 18 4

Résultats par manche:

Montreal... 300 012 100 — 7

Goldsboro... 100 000 000 — 1

SOMMAIRE

Deux buts: Guiley, Patton, Niebergal.

Sacrifice: Haines, 2; Henry, 1.

Buts volés: Urbanski, Fowler, Henry, Haines.

Double jeu: Urbanski à Gautreau à Henry, Fowler à Gautreau à Henry, Perkins à Vincent à Bickham.

Lancé sur les buts: Montréal, 9; Goldsboro, 7.

Retours au bâton: par Minogue, 1; par Dowman, 2; par Miller, 2; par Buckalew, 3.

Hits sur Miller, 6 en 5 manches; sur Buckalew, 3 en 4 manches; sur Minogue, 10 en 6 manches; sur Dowman, 5 en 3 manches.

Lanceur gagnant: Miller; lanceur perdant, Minogue.

Balle passée: Harrison, Wilkinson.

Arbitres: Bear et Falk.

Temps de la partie, 2 heures 25.

Des parties d'exhibition

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries d'exhibition des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

A Atlanta, Géa: Brooklyn... 2 11 3 Atlanta (S.A.)... 4 11 0

A Norfolk, Vie: Boston (Nat.)... 11 14 1 New-Haven... 2 6 2

Leverett, Jones et Taylor, Collins; Loftus, Camp et Padden, Bolton, Griggs.

A Charlotte, N.C.: asWhington... 2 5 1 New-York (Nat.)... 2 8 0

Partie arrêtée par la pluie. Marberry et Spencer; Henry et O'Farrell.

A Tulsa, Okla.: Saint-Louis (Am.)... 7 10 2 Tulsa... 5 6 1

Estrada, Cobb et Farrell; Haizlip, Garland et Farro, Smith.

A Fort Wayne: Saint-Louis (Nat.)... 11 14 1 Fort Wayne... 5 3 3

Lingrel, Johnson et Wilson, Mancuso; Pipkin, Ryba et Nadolson, Tips.

A Birmingham, Ala.: New-York (Am.)... 10 16 2 Birmingham... 6 12 0

Hoyt, Wells et Dickey, Grabowski; Morrell, W. Cooper, Love et B. Cooper, Varyan.

A Louisville: Chicago... 6 9 2 Louisville... 0 5 1

Adkins et Autrey; Moss, Marcum, Wilkinson et Thompson.

A Houston, Texas: Toronto... 001100010—3 7 2 Toledo... 00000000—0 5 0

Doyle, Coleman et O'Neil; McGard, Parmelee, Klinger et McCurdy, Jones.

A Durham, N.C.: New-York (Nat.)... 4 8 1 Albany... 7 11 1

Boney et Cummings; Johnson, Odster et Reizmann.

A Shreveport, La.: Detroit... 6 9 0 Pittsburgh... 10 12 1

Sorrell, Gibson, Page et Hargrave; Petty, Dawson et Hargreaves.

FORUM WILBANK 6131

LUNDI SOIR, 15 AVRIL

Tournoi Athlétique M.A.A.A.

Percy Williams

l'être humain le plus rapide au monde.

Prix du billet .50 à \$2.50. Billets en vente au Forum, M.A.A.A. rue Peel, et tous les dépôts de tabac Hyman.

WILLIAMS EST ARRIVE A MONTREAL

Descendant frais et dispos du convoi, ce matin, avant qu'il eussent atteint leur destination finale, Percy Williams et Jimmy Ball, les étoiles de l'Ouest qui viennent participer au grand tournoi athlétique, le 15 courant, au Forum, sous les auspices du M.A.A.A., ont dépassé une grande foule qui les attendait à la gare Windsor. Les deux athlètes préférèrent quitter leur wagon à Westmount pour se soustraire aux regards indiscrets, et ce, en signe de modestie.

Tous deux sont en grande forme et ne semblent pas fatigués de leur grand trajet. Ils manifesteront immédiatement leur désir de se rendre au Forum pour s'entraîner légèrement. Il leur fallut, toutefois, renoncer à cette légitime idée, car la piste n'était pas encore terminée. Ils se reposeront jusqu'à ce qu'elle soit complètement assemblée. La piste en bois ne sera pas la seule nouveauté du tournoi. Nick Nicholson, ancien entraîneur de courses de la M.A.A.A., maintenant mentor de l'Université Notre-Dame, aux États-Unis, n'oublie pas ses premières amours. Il est inventeur d'une patente dont il détient la paternité dans tous les pays. Il en a fait parvenir un modèle comme exhibit. L'appareil annonce le départ. Il a été mis en essai dans plusieurs tournois et a prouvé son efficacité. Il est une économie de temps, protège la cheville et permet au coureur de partir plus facilement.

Percy Williams trouva assurément le nouveau-né de Nicholson très pratique, car il a l'habitude de partir lentement. Ethel Catherwood, dans sa dernière lettre, a déclaré que ses jambes étaient plus souples que jamais et promet de faire tout son possible pour briser le record du monde. Cet effort constituera en lui-même une attraction toute spéciale, car Ethel n'est pas une fille de l'ordinaire, sur la piste ou non.

La course internationale à relais d'un mille entre les jeunes filles du Canada et des États-Unis sera assurément le clou de la soirée. Myrtle Cook, capitaine de l'équipe des jeunes filles canadiennes des jeux olympiques, partie de Toronto, hier soir, est arrivée à Montréal, ce matin. Elle prendra part au tournoi. Elle détient le record de 7-15 secondes pour la course de 50 verges, sur une piste intérieure. Elle s'attend de faire mieux sur une piste en bois. Comme on peut le voir, la soirée athlétique de lundi prochain sera tout un événement.

Fort Erie, 11. — Les Bulldogs de Windsor ont remporté le championnat de la Ligue de Hockey Canadienne en triomphant des Olympiques de Détroit hier soir dans la cinquième partie de la série finale par un résultat de 3 à 1.

La partie fut disputée en présence de six mille personnes, dont quinze cents amateurs de Détroit et de Windsor.

Le club Windsor eut constamment l'avantage car dès la première période le vétéran Mickey Roach a pris la défense du Détroit en défaut et il a déjoué Stuart à la suite d'un effort individuel puis Carson a fait le résultat 2 à 0 dans la période suivante alors que le Détroit avait deux hommes au banc du pénitencier.

Dans la période finale Filmore enregistra un point pour le Détroit tandis que Carson compta de nouveau pour Windsor.

La partie fut rapide et dénuée de brutalité mais cependant la mise en échec fut assez dure.

Alignement des équipes: Windsor

Stuart but Cox
Frazier défense Brown
Rockburn défense Arbour
Goodfellow centre Neville
Gillie avant Emms
Filmore avant Carson
Foyston sub Rodden
McCabe sub Sorrell
McInerney sub Gregg
Hinsperger sub Bellemere

Arbitres: Marsh et Hewitson.

Première période

1—Windsor: Roach 8.30

Deuxième période

2—Windsor: Carson 18.30

Troisième Période

3—Détroit: Filmore 3.00

4—Windsor: Carson 13.00

Montréalais victorieux

Pinehurst, C.N., 10 Jack Wright et Marcel Rainville, de Montréal, ont défait hier R. L. Mancel et Ralph Baggs, de New-York, 6-2, 6-1, dans la troisième ronde du tournoi de tennis annuel entre le Nord et le Sud.

Une offre pour Hinkay Haines

Goldsboro, 11. — Hinkay Haines, le rapide joueur de champ des Royals, qui a été pour quelque temps un personnage de peu d'importance avec la direction du Montréal, a réussi à tomber dans les bonnes grâces du club ce matin lorsque le club de Buffalo fit une offre de \$6,000.00 pour lui.

Par conséquent il est bien certain que Haines aura sa place dans le champ centre, quand bien même il s'est rapporté après tous les autres.

Haines se tient toujours en très bonne condition physique et son entraînement de dix jours paraît l'avoir préparé pour un bon commencement.

Les Royals, aujourd'hui, ont le plaisir d'avoir une journée de congé, faveurs qu'ils n'ont pas eues depuis plus de deux semaines. Redding ayant annulé la partie d'exhibition à Richmond cette après-midi et tous les efforts du gérant Holly pour trouver un autre club pour le remplacer ayant été sans succès.

il fut décidé de rester ici une autre journée. Ce matin une session de pratique est sur le programme. Thormahlen, Niebergall, Driscoll, Haines, Pomeroy, Urbanski et Nichols qui ont tous leur chez-soi dans les environs de New-York, ont demandé un congé pour demain, au général. Tous voulaient passer la journée soit avec leur femme, leur fiancée ou leur mère. Quelques-uns ont pu se dispenser de faire le voyage à Springfield, avec la promesse qu'ils se rapporteraient à Hartford, samedi matin.

SYNDICATS CATHOLIQUE-NATIONAL

No 1

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CONSEIL CENTRAL

Le Conseil Central des syndicats catholiques nationaux s'assemble demain soir, à 8 h. 15 p. m., à la salle No 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les officiers et délégués sont cordialement priés d'assister. Communications et rapports des comités. Par ordre.

CORDONNIERS-SYNDIQUES

Le local No 5 pour les tailleurs de cuir du Syndicat catholique national des cordonniers s'assemble demain, à 8 h. 15 p. m., à la salle No 3, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires, des officiers et des délégués.

Il y aura demain soir, également, assemblée spéciale du Bureau exécutif général du Syndicat des cordonniers. On étudiera plusieurs questions importantes à cette assemblée nécessaire à l'expédition des affaires urgentes. Délégués et officiers sont priés d'assister.

FETE DES PRESSIERS

Le Syndicat catholique national des pressiers de travaux de ville, local 1, donnera samedi soir de cette semaine, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, sa soirée récréative annuelle. Le comité en charge du programme des divertissements et de la réception des assistants n'a rien négligé pour faire de cette soirée un joli succès.

On interprétera au cours de la soirée une petite comédie, grâce au concours de quelques syndiqués. Il y aura aussi programme musical d'artistes amateurs. Chants et déclamations. L'Harmonie syndicale est au programme. Le service des rafraîchissements est organisé avec soin et les assistants auront de quoi se restaurer. Distribution gratuite de tabac, cigares et cigarettes.

Le Syndicat procédera au cours de la soirée à quelques tirages intéressants.

Plusieurs orateurs, et parmi eux quelques invités d'honneur, seront appelés à porter la parole. Tous les pressiers de travaux de ville, tous les imprimeurs syndiqués et leurs amis des autres groupes professionnels sont cordialement invités. Admission gratuite.

SYNDICAT DES BOULANGERS

Samedi soir de cette semaine aura lieu l'assemblée régulière du Syndicat catholique national des boulangers à la salle No 5, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. M. C. Bernier donnera un rapport sur l'état actuel de la cause C. Bernier versus quelques maîtres-boulangers accusés de violation de la loi du dimanche. Rapports des officiers et des délégués. Par ordre.

A la mairie de New-York

New-York, 11. — M. John F. Hylan a fait savoir hier qu'il se porterait candidat au poste de maire de New-York, — qu'il a déjà occupé, — aux prochaines élections, bien que la question des places à 5 cents dans l'I. R. T. qu'il pensait être la pièce de résistance de son programme, soit réglée maintenant, il a déclaré qu'il se présenterait avec un programme de réforme.

Pendant ce temps, le maire James J. Walker, dont la nomination est d'ores et déjà considérée comme certaine, après la victoire remportée par la ville, à la Cour Suprême, sur la compagnie de l'I. R. T., a posé la première pierre de la nouvelle école supérieure Evan-Childs, dans le Bronx. Dans son discours, il n'a parlé ni de la question des places à 5 cents ni de son programme.

Les navires de la Quebec and St. Lawrence Navigation

Québec, 11. (D. N. C.) — La Quebec and St. Lawrence Navigation vient d'absorber huit autres compagn

LES SCIENCES SOCIALES

Le cours de M. Guyot

LA METHODE HISTORIQUE APPLIQUEE AUX DOCUMENTS DES SCIENCES SOCIALES

M. Raymond Guyot, professeur à l'École des sciences politiques de Paris et professeur à la Sorbonne, a prononcé mardi soir devant les élèves et anciens élèves de l'École des sciences sociales, le directeur et plusieurs professeurs, ainsi qu'un public d'élite, la seconde de ses leçons sur la méthode dans les sciences sociales. En voici les parties essentielles:

La méthode historique convient aux sciences sociales dans la plupart des cas. L'observation scientifique proprement dite est en effet possible en matière de sciences sociales depuis trois ou quatre générations seulement et encore dans un petit nombre de pays. La méthode historique s'applique, ici comme ailleurs, aux deux opérations de l'analyse scientifique, l'analyse et la synthèse. Il n'est question ici que de l'analyse.

I — L'ANALYSE CRITIQUE

Les sciences sociales opèrent comme l'histoire, en général, sur des faits connus seulement de façon indirecte, par des documents. Pour raisonner sur ces faits, il faut d'abord les dégager des documents qui les retracent. C'est une série d'opérations dont l'ensemble constitue la critique. Le plus souvent, les documents de l'histoire sociale étant très récents, ils dispensent ou, du moins paraissent dispenser des opérations les plus techniques de la critique historique. Pourtant leur caractère récent emporte souvent des conditions d'erreur inconnues dans les documents anciens et auxquelles il importe de prendre garde. Là, comme ailleurs, il faut utiliser toute une disposition naturelle à croire d'emblée ce qui est imprimé, chiffré, officiel. La critique des témoignages, telle qu'on la pratique devant les tribunaux et que les juristes ont l'habitude de la faire, est insuffisante parce que des jugements sont essentiellement différentes des conditions de l'observation scientifique.

a) Critique de provenance — Elle est très importante pour les documents des sciences sociales, habituellement établies par des collectivités anonymes. C'est d'ordinaire une vérification des indications de provenance, quand elles sont données. Mais très souvent aussi elles manquent absolument d'indications sur les origines réelles des documents dont on dispose et il faut en juger d'après le contenu des documents plutôt que d'après leur forme. C'est le cas même pour les documents en apparence les plus sûrs, par exemple les bulletins de recensement de la population.

b) Critique d'interprétation — Elle comporte essentiellement une analyse qui sépare les affirmations distinctes contenues dans le document et une recherche du sens réel de chaque affirmation. Elle élimine les erreurs de sens, les plaisanteries, etc., et établit ce que le document veut dire. Elle n'est pas toujours pratiquée avec assez de soin, notamment en statistique où lorsqu'on use de documents empruntés à la presse quotidienne.

c) Critique de sincérité — Elle élimine les erreurs volontaires (dissimulations, mensonges, omissions intentionnelles, etc.), elle établit ce que le témoin a observé ou plutôt cru observer. Pour celles des sciences sociales qui étudient seulement les doctrines (économie politique, théorie, droit), la critique n'a rien de plus à rechercher.

d) Critique d'exactitude — Elle dégage des documents une liste comprise et reconnue sincère de la réalité des faits, objet de la science sociale. Le plus souvent, elle se fait en même temps que la critique de sincérité par exemple pour un procès-verbal de syndicat, en compte rendu d'assemblée, etc., et quelquefois en même temps que la critique de provenance.

II. — CHOIX ET CLASSEMENT DES FAITS CRITIQUES. Comme on n'arrive par les procédés nécessairement indirects de la critique qu'à des probabilités sur des faits de portée très inégale, mais extrêmement nombreux, il faut les classer et choisir les plus importants.

a) Classement — C'est la partie du travail où l'analyse confine à la synthèse, la plus délicate et la plus difficile à faire selon une méthode rigoureuse. Il faut habituellement adopter un cadre, soit méthodique, soit géographique, soit — exceptionnellement — chronologique.

b) Choix des faits dominants — On donne habituellement la prépondérance aux faits à la fois les mieux établis (par la concordance des documents), les plus étendus et les plus durables, mais des travailleurs même très attentifs et très sincères ont commis de lourdes erreurs pour avoir adopté un cadre de classement arbitraire ou incomplet ou bien pour avoir supposé à certains faits une étendue ou une durée excessive ou trop restreinte. On doit se garder surtout d'accorder à priori une importance prépondérante à des faits nouvellement découverts (économiques par exemple) ou de supposer entre les divers faits sociaux (politiques, économiques, religieux) une proportion d'importance toujours la même, en tout temps et en tout pays. La valeur de la synthèse sociale qui reste à étudier maintenant dépend indirectement des précautions qu'on aura prises à ce point précis du travail méthodique.

La réunion mensuelle des anciens retraitants aura lieu le dimanche 14 avril, à 9 heures, dans la chapelle du Sacré-Cœur de la paroisse Immaculée-Conception. Après le petit déjeuner, le R. P. Adélaïde Dugré, S. J., et l'hon. juge Fabre Surveylle traiteront de la sanctification du dimanche.

Le premier navire à entrer dans le port de Montréal cette année, le brise-glace "Lady Grey", est arrivé hier après-midi. On sait que le "Lady Grey" et le brise-glace "Mikula" ont préparé la débâcle du lac Saint-Pierre. Le capitaine Coriveau, qui commande le "Lady Grey", a dit, à son arrivée à Montréal, que jamais il n'avait rencontré glace si dure.

LE DUCHESS OF BEDFORD Le Duchess of Bedford, du Pacifique Canadien, commencera demain, en quittant Saint-Jean, la dernière traversée de son programme d'hiver. Sa liste de passagers est considérable.

LIBRE DE GLACE Sault-Sainte-Marie, H. (S. P. C.) — La rivière Sainte-Marie est à peu près tout à fait libre de glace, maintenant.

La navigation

Le "Lady Grey" est dans le port

CE BRISE-GLACE EST LE PREMIER NAVIRE A ARRIVER A MONTREAL CETTE ANNEE

Le premier navire à entrer dans le port de Montréal cette année, le brise-glace "Lady Grey", est arrivé hier après-midi. On sait que le "Lady Grey" et le brise-glace "Mikula" ont préparé la débâcle du lac Saint-Pierre. Le capitaine Coriveau, qui commande le "Lady Grey", a dit, à son arrivée à Montréal, que jamais il n'avait rencontré glace si dure.

LE DUCHESS OF BEDFORD

Le Duchess of Bedford, du Pacifique Canadien, commencera demain, en quittant Saint-Jean, la dernière traversée de son programme d'hiver. Sa liste de passagers est considérable.

LIBRE DE GLACE

Sault-Sainte-Marie, H. (S. P. C.) — La rivière Sainte-Marie est à peu près tout à fait libre de glace, maintenant.

LE MAJESTIC

Le Majestic, de la compagnie White Star, qu'on attend à New-York, mardi, a subi cet hiver de sévères améliorations: cinquante chambres de bain ont été ajoutées aux cabines de première, les cabines de troisième ont été améliorées, etc. Ces travaux ont donné du travail à deux mille hommes pendant six semaines.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

L'Ausonia, de la Cie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Halifax demain.

Le Montrose, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Saint-Jean samedi.

Le Mellita, du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Saint-Jean dimanche.

Le Metagana, du Pacifique Canadien, parti de Hambourg, arrivera à Saint-Jean dimanche.

Le Caledonia, de la compagnie Cunard, parti de Glasgow, arrivera à Halifax dimanche.

Le Scotia, de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Halifax dimanche.

Le Mégantic, de la Cie White Star, parti du Havre, arrivera à Halifax mardi prochain.

Le Duchess of York, du Pacifique Canadien, arrivera à Liverpool demain.

Le Montclare, du Pacifique Canadien, arrivera à Anvers demain.

Le Minnedosa, du Pacifique Canadien, arrivera à Glasgow demain.

L'Aquitania, de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à New-York demain.

Le De Grasse, de la compagnie générale transatlantique, parti du Havre, arrivera à New-York demain.

Le Vendan arrivera à New-York demain.

Le Berlin arrivera à New-York samedi.

L'Empress of Australia, du Pacifique Canadien, qui termine une croisière, arrivera à New-York lundi.

L'Adriatic, de la compagnie White Star, qui achève une croisière, arrivera à New-York lundi.

Le Conte Grande, l'Oscar II, le Santa Lisa, le Manuel Cabo, le New York et l'American Trader arriveront à New-York lundi.

L'Elle-de-France, de la Compagnie générale transatlantique, parti du Havre, arrivera à New-York mardi.

Le Majestic, de la compagnie White Star, parti de Southampton, arrivera à New-York mardi.

Le banquet du C.N.R.

LES EMPLOYES DES CHEMINS DE FER NATIONAUX ONT EU LEUR BANQUET ANNUEL, HIER SOIR, AU MONT-ROYAL — LE PRINCIPAL ORATEUR FUT SIR HENRY THORNTON

Sir Henry Thornton, qui fut hier soir, le principal orateur au banquet annuel de l'Association récréative du Canadien National, à l'hôtel Mont-Royal, a déclaré que les Chemins de fer Nationaux viennent de terminer l'année la plus brillante de leur histoire et cela grâce à la coopération de tous les officiers et de tous les employés du réseau national. Ce qui est plus, a ajouté sir Henry, c'est que nous pouvons compter sur cette coopération pour l'avenir, afin de parvenir à garder au Canadien National la place qu'il occupe comme instrument de développement et de progrès du pays.

M. Sam Irwin, du Federated Shop Trades Affairs, au Canada, a parlé avant sir Henry Thornton et le major F.-L. C. Bond, surintendant général du Canadien National, a prononcé ensuite une courte allocution comme représentant de l'Association récréative. Le président de la même association, M. Humphrey Payne, a présidé le banquet.

Un millier de personnes ont assisté aux agapes d'hier. Les frais de la musique furent faits par l'orchestre du Canadien National sous la direction de M. T.-E. Jackson, et trois autres orchestres.

Les représentants de la presse ont été l'objet de délicates attentions de la part de MM. W.-S. Thompson, directeur de la publicité au Canadien National; Claude Melançon, publiciste français; A. N. Longstaff, C.-J. Hanratty et Guy Lanctôt.

Les journalistes canadiens-français ont été les hôtes de M. et Mme Guy Lanctôt. M. Lanctôt est l'assistant de M. Melançon.

"Le ministère bilingue" "C'est un petit ouvrage, dit un lecteur du Ministère bilingue, qui rendra service. Vous ne saurez jamais, cher abbé, à combien d'âmes vous serez venu en aide. Que Dieu vous le rende en bénédictions abondantes. Je souhaite que les prêtres qui ne savent pas suffisamment l'anglais ou le français aient le bon esprit de s'en servir."

35 sous français. Abbé G. Cabana, St. Augustine Seminary, Kingston Road, Toronto.

Les conférences

Journalistes d'autrefois

M. J.-NOËL FAUTEUX, DEVANT LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTREAL ET SES INVITES, RETRACE L'HISTOIRE DU JOURNALISME CANADIEN

La Société historique de Montréal a présenté hier soir à la salle Saint-Sulpice son prix d'histoire du Canada, une médaille de vermeil, à M. J.-Noël Fauteux, pour son "Essai sur les industries sous le régime français".

M. Aegidius Fauteux a présenté le prix. Il a rappelé les noms des précédents lauréats: en 1922, M. Thomas Chapsal; en 1923, M. Benjamin Sulte; en 1924, un Français, M. Emile Lauvrière; en 1926, M. Pierre-Georges Roy.

Le président de la Société historique cite les appréciations de revues étrangères sur l'ouvrage du lauréat. Il rappelle que celui-ci n'est pas à ses premiers lauriers, qu'il remportait, il y a quelque vingt ans, le prix du Prince de Galles, et que récemment il décrochait le prix du concours d'histoire du Canada organisé par le département des archives de la province de Québec.

La présentation a été suivie d'une conférence de M. Noël Fauteux sur les journalistes canadiens d'autrefois.

Dans le domaine du journalisme, la période qui s'écoule de la Cession jusqu'en 1840 mérite d'être connue. Au fait, elle ne l'est guère. Le premier journal qui fut fondé au Canada est La Gazette de Québec, en 1764. C'était une entreprise si nouvelle, si extraordinaire que l'on se demandait un peu partout ce qu'il fallait penser de cette invention. Nos voisins ont été pour quelque chose dans cette innovation.

On voit le nom de Thomas Gilmore et de William Brown, des deux frères Neilson, John et Samuel, et d'un Français, Fleury Mesplet. Le dernier qui voulait jouer un rôle au Congrès de la Nouvelle-Angleterre, fut envoyé ici pour faire de la propagande yankee. Mais il fut soupçonné, ce qui voyant son principal collaborateur et rédacteur, Alfred Pochard, décida de le retourner en France. Il eut toutes les peines du monde à trouver un autre collaborateur. Il le trouva enfin dans la personne d'un avocat de Montréal, M. Maurice Jaquet.

Il existait à cette époque un journal appelé Le Journal du Commerce, qui faisait concurrence à la Gazette de Québec. Fleury Mesplet qui avait déjà fait de la prison dès les premières années de son arrivée, fut de nouveau emprisonné durant trois ans aux quartiers de Québec. Puis Mesplet fonda ensuite La Gazette de Montréal, ancêtre de la Gazette contemporaine.

Si l'on étudie l'histoire du journalisme à toutes les époques et dans tous les pays, on constate que le journal est d'abord un simple médium d'information, puis il devient une feuille de combat et, enfin, une entreprise plutôt commerciale.

Quelques années avant 1806, un autre journal fut fondé: le Québec Mercury, porte-parole des bureaucrates, journal qui s'efforçait d'angliciser les Canadiens français. En 1806, Pierre Bédard, Jean-Thommas Taschereau, Joseph-Louis Borgia, député de Cornwallis, et un médecin français du nom de Blanchet, fondèrent Le Canadien, qui appuyait l'Assemblée législative. C'est à cette époque qu'arriva un nouveau gouverneur, sir James Craig, qui ordonna qu'on arrêtât l'imprimeur du Canadien, M. Charles LeFrancçois. Deux jours plus tard, Bédard, Taschereau et Blanchet sont jetés en prison sans forme aucune de procès. Le Canadien fut supprimé et son matériel saisi.

Le Canadien supprimé, il s'économisa plusieurs années avant que fut publié un journal de langue française. M. Ribaud fonda alors Le Spectateur canadien-français. Puis il y eut un journal anglais, The Canadian Spectator, dirigé par MM. Waller, Tracey et O'Callaghan; le Vindicator, qui combattait l'Union; le Montreal Museum, le premier journal féminin.

Avant de parler de la fondation de La Minerve par M. Ludger Duvernay, le conférencier fait une digression pour montrer les difficultés qui entouraient le journalisme à cette époque. Aujourd'hui, les nouvelles nous parviennent grâce au radio. C'est ainsi qu'un journaliste qui fait partie de l'expédition de Byrd au pôle nord, transmet sa nouvelle à son journal à raison de 1200 mots à la minute par le radio. Autrement, les nouvelles étrangères publiées dans les journaux canadiens étaient vieilles de un ou deux mois. Pour les événements locaux, on faisait un triage. En 1829, les journaux ne publiaient pas grand-chose des délibérations de l'Assemblée législative. C'est ainsi que La Minerve se vantait d'avoir établi un record en publiant le texte du discours d'ouverture de l'Assemblée, qui avait été prononcé la veille à Québec. Le courrier avait pris 16 heures pour franchir la distance de Québec à Montréal, alors qu'il prenait d'ordinaire deux jours à la faire.

Le matériel d'imprimerie était très rare à cette époque; il venait d'Angleterre et des États-Unis. En 1840, Thomas Gilson, de Québec, s'organisa pour vendre ce matériel. Pour le papier on ne comptait que sur les moulins de Saint-André et de Jacques-Cartier, à Québec.

Les presses étaient mues à bras. La circulation variait de quelques cents à 2,000 aux environs de 1830. La Minerve fut fondée en 1827 par Duvernay et Morin. Le premier front-page fut La Gazette des Trois-Rivières, l'Argus. Il fut jeté en prison à trois reprises différentes, en 1827, avec Waller, en 1832, avec Tracey, et en 1838. En 1832, quand Duvernay et Tracey sortirent de prison, les gens de Québec leur présentèrent des médailles d'honneur. Ceux de Montréal en firent autant avec en plus, parade et fanfare à leur arrivée.

En 1837, fut fondé Le Populaire, par M. Poirier. Un autre Français, M. Napoléon Aubin, fonda La Petite Presse, journal humoristique. Il fonda plus tard à Québec, Le Fantasque.

Economies du jour chez Dupuis

Nouveaux manteaux et ensembles

Vous verrez rarement de tels modèles à un prix de vente aussi bas.

COSTUMES ENSEMBLE 14.95 Valeurs 20.00
COSTUMES TAILLEUR à 35.00
MANTEAUX DE PRINTEMPS

LES TISSUS—Kasha fin, tricotine française, tweeds sportifs importés, croisés français soie et laine.

Quel que soit le genre de manteaux que vous cherchez vous le trouverez sûrement dans le superbe assortiment que nous vous offrons ici.

MODELES tailleur, sportif et aussi fantaisie avec colletterie, collet châle, ou ligne droite.

COLORIS Bleu de Lyon, bleu-marine, gris, beige, aussi noir.

TAILLES 14-16-18-20—Costumes ensemble.
 14-16-18-20-38-40—Tailleurs.
 13-15-17-19—
 14-16-18-20—Manteaux
 38 à 52—Très spécial : 14.95

DUPUIS FRERES—au deuxième

POUR LA PREMIERE COMMUNION

Blouses ou chemises en broadcloth blanc, anglaise ou tricotée de soie. Confection parfaite. Ages: 6 à 14 ans. .98 — 1.25 — 1.95

Casquettes de 1ère Communion: modèle jardin de l'Enfance. Pointures: 6 à 7. 1.25

Cravates cavalières blanches: 50 DUPUIS FRERES — 30, rue de la Chausse

Eretelles blanches 35 et 50

Papier tenture Valeur spéciale Pour CHAMBRE A COUCHER, SALLES A DINER, PASSAGES, SALONS. Prix ord. 20 et 25 le rouleau simple. Spécial demain. 14 DUPUIS FRERES—au troisième

Dupuis Frères Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Bonsecours et Saint-Christophe. J. R. DUPUIS, prés. honoraire. Plateau 5151. ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec. gén.

Paroissien romain Reliure en ivoire français uni. 39

Spécial .59

Première Communion Spécial .59

Paroissien romain en ivoire français dans un étui dépliant. Spécial .69

Pâtisserie BEIGNES et BRIOCHES, 2 douzaines .39 PETITS PAINS FRAIS, 3 douzaines .45 CARRÉS AU SUCRE A LA CREME AVEC AMANDES la douzaine .39 FEUILLETES ASSORTIES, la douzaine .39 BRIOCHES FRANÇAISES, la douzaine .39 DUPUIS FRERES—au 300 de la Chausse

COMMENÇANT LUNDI, 15 AVRIL, LA SEMAINE DU FONDATEUR

Conseils d'Experts Pour la construction de vos planchers de bois dur

QUAND vous construisez une maison neuve, ou quand vous refaites à neuf une vieille maison, — avez soin de choisir votre bois à plancher avec attention et en connaissance de cause. Le département de service de la Canada Flooring est toujours à votre disposition, prêt à vous fournir les suggestions, et les renseignements dont vous avez besoin. Même dans le cas où il ne s'agit que de renouveler vos planchers, notre département de service vous enseignera la meilleure façon de faire ce travail à coût économiquement bas. Prévoyez de ce service, pour lequel vous n'avez rien à payer et qui vous donnera une satisfaction positive.

Le bois Canada Flooring est parfaitement séché et à point, — sélectionné des vastes stocks de nos entrepôts, ce qui permet de vous garantir que le grain sera toujours parfaitement assorti.

Assortiments toujours en mains de CHENE, MERISIER, ERABLE et HETRE

SECHOIRS : Sept séchoirs modernes pour le séchage de toutes sortes de bois.

Canada Flooring Co., Limited RUE BRAUMONT — MONTREAL — AT LANTIC 7286

Le problème de la circulation des tramways à Montréal

M. D. E. Blair, surintendant général de la compagnie des tramways, a donné une causerie hier midi au déjeuner hebdomadaire de l'Électrical Club.

M. Blair a fait l'histoire de la compagnie depuis le temps où elle utilisait les voitures à chevaux.

Il attribue les difficultés du transport des voyageurs à Montréal, à la disposition particulière

A VOTRE TOUR de réaliser le rêve de votre vie!... N'hésitez plus. Inscrivez-vous maintenant.

TROISIÈME Voyage Populaire Canadien 1929 en Europe

Spécialement organisé à l'intention des Canadiens, des Acadiens et des Américains de langue française.

France - Italie - Suisse - Espagne

L'Exposition internationale de Barcelone

20 VILLES — 4 PAYS

Paris, Bordeaux, Lourdes, Carcassonne, Barcelone, Marseille, St-Raphaël, Nice, Monte Carlo, Monaco, Gènes, Rome, Florence, Venise, Milan, Stresa, Montreux, Genève.

Durée du voyage: 53 jours, dont 7 à Paris, 5 à Rome

Prix: Tous frais compris \$675 Classe cabine \$575

Départ de Montréal et Québec 11 juillet par le "MEGANTIC"

Profitez de l'Année Jubilaire pour aller à Rome

Demandez les prospectus Il est urgent de s'inscrire

Vous constaterez qu'il était impossible d'établir un plus beau programme, à un prix aussi avantageux. Noms ne saurions trop vous conseiller de prendre le plus tôt possible vos dispositions.

RENSEIGNEMENTS donnés avec le plus grand plaisir par correspondance ou verbalement. Aucune obligation de votre part.

LE DEVOIR Service des voyages 430, Notre Dame est

Laurent Turcotte Chef du service français 485, rue McGill

ou l'agent de votre localité

White Star Line Service Canadien

de la ville. La circulation est rendue difficile par les rues trop étroites, la montagne, etc.

On a suggéré comme remède, de placer plus de trams sur les lignes, mais il y a un point de saturation qu'il ne faut pas dépasser sous peine d'aggraver le problème. L'élargissement des rues ralentit la circulation, parce que le piéton prend plus de temps à traverser. Le grand nombre d'automobiles complique la situation, surtout du fait qu'ils circulent avec le tram. Les souterrains ne peuvent être entrepris que par l'Etat, tant ils sont coûteux.

M. Blair suggère des voies parallèles pour circulation, une pour autos, l'autre pour trams, défenses de parker dans les quartiers d'affaires, diminution des arrêts de tramways, de nouvelles lignes d'autobus, déplacement des points d'arrivée des trams de services extérieurs.